

ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat  
21, Rue Le Primatice  
Fontainebleau  
(S. & M.)

Fondée le 20 Juin 1913  
BULLETIN BIMESTRIEL  
52° Année

Trésorerie  
17, Boulevard Orloff  
Fontainebleau  
C.C.P. 569-34 Paris

Tome XLI - N° 8 - 9

AOÛT - SEPTEMBRE 1965

EXCURSIONS

**DIMANCHE 29 AOÛT:** Forêt de Coye, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la conduite d'Henri Romagnési. Rendez-vous gare d'Orry-la-Ville à 09.30 (Train de Paris/Nord 09.05, Orry 09.29). Déjeuner à proximité de l'Auberge des Genêts à 250 m du CD 118 à Coye. Retour gare d'Orry-la-Ville à 18.26 (Paris 18.49).

**DIMANCHE 19 SEPTEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Nord: Plaine de Sermaize, La Boissière, La Queue de Fontaine, Bois de la Madeleine, en liaison avec les Naturalistes Parisiens, sous la conduite de notre président Jean Vivien. Retour gare de Fbleau. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi 09.00 (Paris/Lyon 08.28, Melun 08.54, Bois-le-Roi 09.03). Retour gare de Fbleau 17.44 (Paris 18.28).

**DIMANCHE 10 OCTOBRE:** Forêt de Hez (Oise) en commun avec les Naturalistes Parisiens et la Société mycologique de France sous la direction de Paul Ostoya. Rendez-vous 09.10 à l'église de Rantigny (Oise) sur la route de Clermont. Déjeuner maison forestière. En car de Paris départ Place St-Michel 08.00; inscription 12 F au CCP D. Rapilly 1494-48 Paris.

**DIMANCHE 17 OCTOBRE:** Forêt de Retz (Aisne) en commun avec la Société mycologique de France et les Naturalistes Parisiens, sous la direction de Paul Ostoya et Daniel Rapilly. Rendez-vous 09.15 sur la N. 2 avant le passage à niveau de Vaumoise, et 14.00 à l'église d'Aramont. En car de Paris, départ Place St-Michel 08.00; inscription comme ci-dessus 12 F.

**DIMANCHE 7 NOVEMBRE:** Forêt de Fontainebleau: Fraillons, Chêne feuillu, Pointe d'Irai, Rocher Brûlé, en commun avec la Société mycologique de France, sous la conduite de Paul Ostoya et P. Joly. Rendez-vous gare de Thomery 09.15 (Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.12, Thomery 09.17). Déjeuner sous l'aqueduc de La Vanne, Route Ronde. Retour gare Thomery 17.51.

SECRETARIAT

**ADHESION NOUVELLE.**— Jean PERICART, Ingénieur, Directeur de laboratoire de recherches E. d. F., 10, Rue Habert, Montereau. Entomologie, sp. Coléoptères Curculionides; Hétéroptères Mirides et Anthocorides. Présenté par A. Roudier.

**NECROLOGIE:** Georges ROBERT.— Un excellent et érudit collègue, Georges Robert, est décédé le 10 avril 65 à Paris à l'âge de 80 ans. Docteur en Pharmacie, ex-interne des hôpitaux, chevalier de la Légion d'Honneur, il était membre bienfaiteur de notre association depuis 1947; inscrit membre à vie (1949) il a tenu néanmoins à rester cotisant comme bienfaiteur. Botaniste, bryologue, mycologue averti, il n'a publié que quelques notes (ANVL 1954, 54, 81, 106; 1955, 29; Bull. Soc. mycol. fr. 1954, 24; Feuille Natur. 1955, 102) mais au cours de nombreuses excursions dans notre secteur d'études, nos collègues ont maintes fois profité de sa science, de ses connaissances étendues, de son jugement sur et précis, de ses vues justes exprimées avec courtoisie et extrême modestie. Ses déterminations, prudentes et réservées, faisaient autorité et ses avis inspiraient au plus haut point la confiance. Que Mme Jeanne Robert veuille bien croire à nos condoléances les plus sincères.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Jean-Paul Hervieu, Directeur des Archives départementales, Boîte postale 74, Basse-Terre, Guadeloupe.- Jean-Claude Boissière, et Mme Jean-Claude Boissière, Les Fougères F 28, Avon 77.

MEMBRES BIENFAITEURS.- Cotisation de 12 F.: Robert Lami, Paris; Jacques Lechevalier, Paris; Librairie scientifique Lechevalier, Paris.

MEMBRES DONATEURS.- Cotisation de 9 F.: J.-P. Hervieu, W. Beauvais, C. Jacquot, S. Jacquot, J. Métron, G. Lemée, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Bureau de recherches géologiques et minières, C. Desjardins.

CREATION D'UN CLUB D'ARCHEOLOGIE ET DE GEOLOGIE A MONTARGIS.- Groupant plus d'une cinquantaine de membres, professeurs et élèves du Lycée mixte et du C.E.S. de Montargis, ce club existe depuis 1961. Tous les ans, il effectue des voyages d'études (à Vézelay, St-Père, Sens), des excursions (Château-Landon, Montbouy, Châteaurenard, Châtillon-Coligny), des sorties de groupes (Le Grand-Pressigny, Pougues-les-Eaux), des prospections archéologiques et géologiques de surface (Girolles, Cepoy, Château-Landon, Vinory, Nargis) et de nombreuses enquêtes au cours desquelles des photos, des mesures, des croquis ont été pris (études de mégalithes, de voies romaines, d'aqueducs romains, de carrières). Un dépôt de feuilles a été créé ainsi qu'un fichier-répertoire. Le club a surveillé les travaux, pratiqué quelques fouilles de sauvetage (Amilly, Les Closiers près Montargis) et a entrepris le dégagement, depuis trois ans, d'un ensemble balnéaire galloromain à Châteaurenard. On lira en rubrique Archéologie de ce bulletin une étude inédite consacrée par ce club au site des Closiers et qui nous est communiquée par nos collègues Roger Dupré et Michel Rondin.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

André CHEYNIER, Les burins; Bulletin Société Préhist. française, 1963, 791-802.

Roger DAJOZ, Une étude d'écologie forestière: Le Pin maritime ne peut résister aux Insectes dans le Var; Sciences-Progress/La Nature, mai 1965, p. 179.

Raoul DANIEL, Notes et remarques sur les sites agricoles néolithiques aujourd'hui disparus de la Seine; Bull. Soc. Préhist. fr. 1965, LVIII.

Clement JACQUIOT, Nouvelles recherches sur l'anatomie du tissu cambial cultivé in vitro; C. R. Acad. des Sciences, 1963, pp. 2702-2703.

#### PROTECTION DE LA NATURE

LES TROIS-PIGNONS RESTERONT A L'ETAT DE LANDE SAUVAGE.- L'affaire des Trois-Pignons évolue favorablement. Le point vient d'être fait au cours d'une réunion, le 26 juin 65, à Fontainebleau. On s'oriente, après remembrement, vers l'achat du massif par les Eaux-et-Forêts, le District de Paris ayant déclaré forfait pour la conversion du site en "espaces verts". Cet achat s'ajoutant à la zone militaire (Bois-Rond) appartenant déjà aux Domaines et gérée par les E. & F., sera l'heureux aboutissement de l'aventureuse entreprise amorcée en 1943 par nos amis Loiseau, Doignon, Maunoury, Broyer lorsqu'ils obtinrent le classement des Trois-Pignons à l'inventaire des Sites. L'achat de la propriété Vollard par les Domaines pour l'armée aurait pu tourner à la catastrophe si l'Ecole de St-Cyr s'était implantée à Fbleau. Le destin en a décidé autrement. Les amis de la Nature s'en réjouiront. Voici les principales interventions notées par notre secrétaire lors de la réunion du 26 juin:

1. Séramy, Député-Maire de Fbleau: "Il importe de conserver le visage, l'allure et les dimensions de la Forêt de Fbleau. Nous sommes sensibles à la destination que l'on veut réserver au massif, qui comporte des espaces sauvages dans toute l'acception du terme. On parle d'espaces verts; or, il s'agit là de création, tandis que pour le Massif de Fbleau, il s'agit de conserver son caractère original existant, sa vocation, son homogénéité. Nous ne souhaitons pas sa transformation en Bois de Boulogne; la forêt doit être un havre de calme; en faire une zone d'expansion touristique pour les Parisiens serait une erreur. On sait qu'elle est un milieu biologiquement délicat dans ses équilibres. Il ne convient pas d'y drainer des concentrations d'individus ni d'y tolérer la multiplication des véhicules.

"En ce qui concerne spécialement la zone des Trois-Pignons, sa préservation, sa destination ont préoccupé toutes les collectivités: Conseils municipaux, Conseil général, District de Paris et son Agence foncière, mairies, préfecture. Les points de vue sont divers.

On est d'accord pour maintenir la vocation naturelle et forestière des Trois-Pignons, mais pas sur les moyens d'y parvenir. Vis-à-vis des propriétaires, trois attitudes sont possibles: 1/ Pour ceux qui possèdent des bois et sont décidés à les conserver, voire à améliorer leur patrimoine, on peut observer une position de statu-quo et laisser les choses en l'état; 2/ Vis-à-vis de ceux qui ont l'intention de réaliser leur petite parcelle, l'administration pourrait les leur acheter; 3/ A ceux qui voudront construire dans leur parcelle on proposerait un remembrement par échange de leur bois contre une parcelle équivalente dans des zones déclarées lotissables et qui restent à créer vers les bornages. L'homme contemporain, pour son habitat, n'est pas un être forestier, mais de lisière".

M. Le Du, Conservateur des Eaux-et-Forêts: "L'administration forestière va se substituer au District de Paris pour acquérir, par le truchement de l'Agence foncière, le Massif des Trois-Pignons. Nous voulons que le Massif de Fontainebleau en son entier, y compris les Trois-Pignons, soient un site classé officiellement. Cette mesure prise, on ne pourra plus y faire n'importe quoi. Les Eaux-et-Forêts vont acquérir les Trois-Pignons pour les garder à l'état de lande, et de lande sauvage. Nous ne voulons pas en faire autre chose. Avec l'Agence foncière, nous allons étudier plusieurs modes possibles de règlement du problème. Mais une chose est désormais certaine: cette zone des Trois-Pignons sera soumise au régime forestier; telle est notre intention formelle. Une décision de déclaration d'utilité publique sera prise cette année pour l'ensemble du Massif. Il faut acquérir les bois et le site. Nous amanderons aux Domaines d'envisager ces achats sous l'une ou l'autre de ces formes. Le périmètre à classer et acquérir est actuellement défini et délimité".

M. C. Jacquot: "Dans les Trois-Pignons, des mesures conservatoires urgentes s'imposent, notamment contre la destruction des roches dans les carrières nouvellement ouvertes, et contre certains propriétaires qui exploitent les arbres."

M. Le Du: "Les E. et F. connaissent ces problèmes. Il existe un moyen légal d'y parer. Pour les arbres, le Préfet a qualité pour s'opposer à tout abattage dans toutes les communes dont le plan d'urbanisme n'est pas encore approuvé, ce qui est le cas aux Trois-Pignons. Les autorisations doivent être demandées par les maires au M.R.L., qui peut les refuser. Pour les carrières, on peut faire jouer le même règlement dans la mesure où l'exploitation (sablère ou grésièrè) impose l'abattage d'arbres."

M. Henry, Directeur départemental du M. R. L.: "Dans la pratique, l'application de ces mesures est délicate; en fait, des déboisements s'opèrent sans autorisation. Pour les constructions nouvelles dans les Trois-Pignons, la situation s'améliore et l'invasion des baraques n'est plus à craindre".

**DESTRUCTION DE SITES NATURELS A LARCHANT.**— Notre collègue Réginald Lhoste a signalé lors de cette même réunion, ainsi qu'à la Commission des sites, le massacre qui s'abat actuellement sur le site de Larchant, ravagé par les grésièrès sur plus d'un kilomètre. M. Quéguiner, Conservateur des Antiquités du Département: "Ce site n'est ni classé, ni inscrit à l'inventaire; nous avons voulu marquer des roches et des sites pour les préserver, mais nous nous sommes heurté, in situ, à des difficultés insurmontables. La Direction des Mines a de vastes projets dans cette zone pour l'exploitation des grès et du sable".

Rappelons à ce sujet (Bull. ANVL 1965, 3) qu'une enquête close le 6 janvier 65 a défini ce périmètre d'exploitation industrielle; il est situé entre Boissy-aux-Cailles, Fro-mont, Bagnéaux, Fuisselet et Larchant. Amponville et Bonnavaux sont au centre de la zone.

**CHEFS-D'OEUVRE EN PERIL.**— Deux de nos collègues fontainebleaudiens, Réginald Lhoste et Jacques Paul sont lauréats nationaux du concours des "Chefs-d'oeuvre en péril" et ont reçu leur prix des mains du Ministre de l'Information. Tous deux sont à l'origine de la découverte et de la protection du site de Pincevent, ce qui leur vaut cet honneur. Ils ont également travaillé au site galloromain du Bois-Gauthier en Forêt de Fontainebleau (cf. Bull. ANVL 1956, p. 17; 1961, p. 79; 1963, pp. 62, 128).

**ASSOCIATION DE DEFENSE DES FORETS D'ILE-DE-FRANCE.**— Présidée par notre collègue C. Jacquot, cette association a étudié le 17 mai 65 les problèmes d'actualité concernant la préservation du Massif de Fbleau (Réserves biologiques, habitats clandestins aux 3-Pignons, chalets-buvettes (Tour Denecourt et Bas-Breuil), aménagements touristiques.

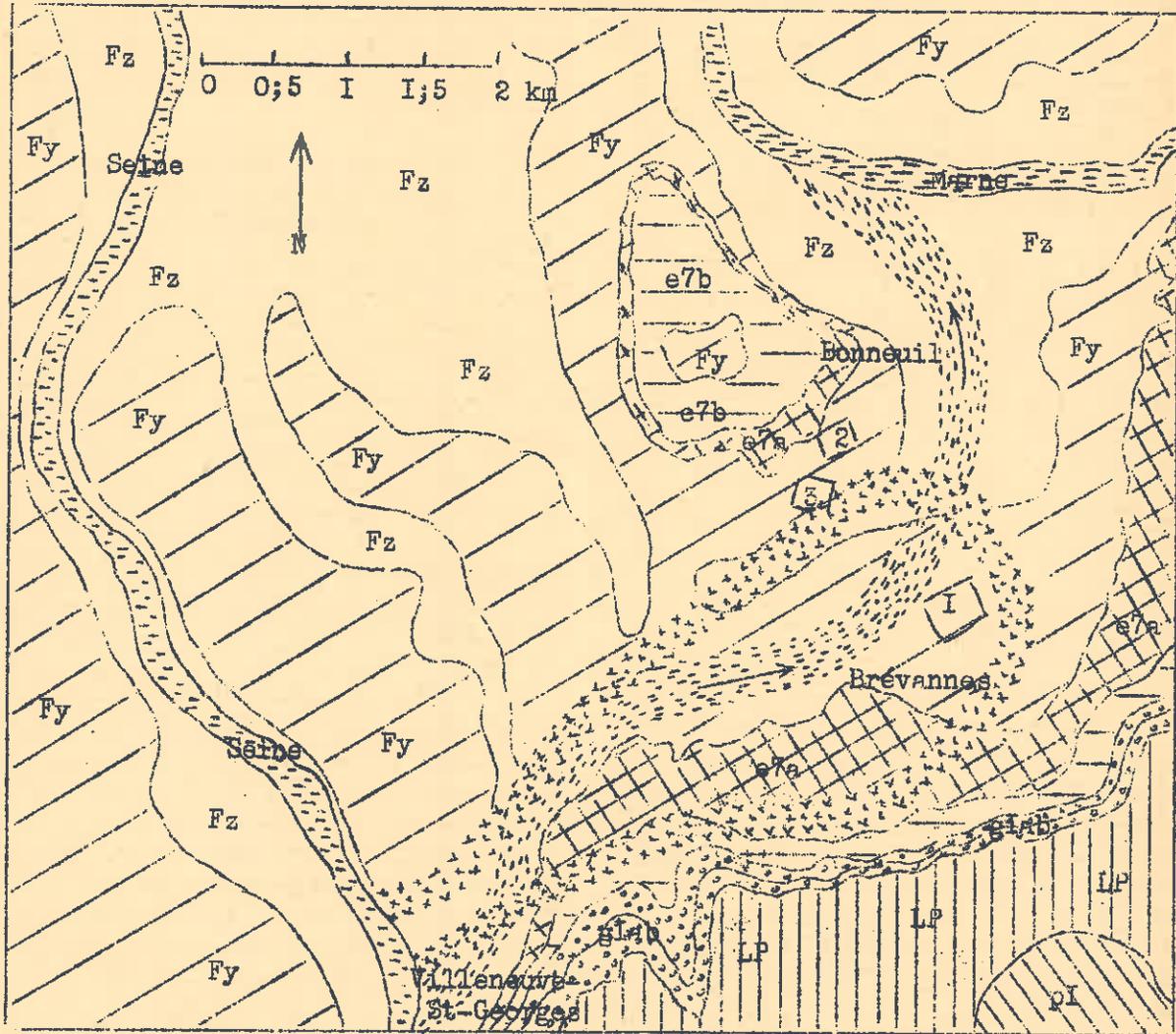
## ORNITHOLOGIE

PREMIERES OBSERVATIONS DES MIGRATEURS DE PRINTEMPS EN 1965.- Nous consignons dans le tableau ci-dessous les premières observations des oiseaux migrateurs faites au printemps 1965 dans le Massif de Fontainebleau, la basse Vallée du Loing et la zone Sud du plateau Brâard.

Designation de l'oiseau	Date de la 1ère observation	Lieu de l'observation	Vue - Oufie
Traquet pâtre	16 III 65	Rocher de Milly	vue - I mâle
Bergeronnette grise	21 III 65	Rocher Canon	vue - I couple
Rougequeue noir	23 III 65	Ornoy-la-Rivière (78)	vue - I mâle
Pouillot véloce	23 III 65	Saclas (78)	ouïe
Bruant des Roseaux	25 III 65	Platière de Coquibus Mare aux Joncs	vue - I mâle
Pouillot Fitis	30 III 65	Vallée de la Gorge aux Archers	ouïe
Hirondelle de cheminée	31 III 65	Valence-en-Brie	vue - 2 indiv.
Serin cini	03 IV 65	Les Bélébats d'Avon	ouïe
Fauvette à tête noire	04 IV 65	Saint-Loup-de-Naud	ouïe
Loriot	07 IV 65	Valence-en-Brie	ouïe
Rossignol	07 IV 65	Valence-en-Brie	ouïe
Pouillot siffleur	11 IV 65	Le Bois-Gauthier	ouïe - vue
Coucou gris	13 IV 65	Villiers-sous-Grès	ouïe
Rougequeue à front blanc	14 IV 65	La Butte-Monceau	vue - I mâle
Pipit des arbres	15 IV 65	Platière de Coquibus	ouïe - vue
Fauvette des jardins	20 IV 65	Mont de Rubrette à La Grande-Paroisse	ouïe
Hirondelle des fenêtres	24 IV 65	Fontainebleau/Ville	vue - plusieurs
Rousserolle Effarvate	27 IV 65	Boutigny (78)	ouïe
Chevalier cul-blanc	29 IV 65	Mare de Coquibus	vue - I indiv.
Martinet noir	02 V 65	La Butte-Monceau	vue - 2 indiv.
Linotte mélodieuse	06 V 65	Plaine de la Haute- Borne	vue - I couple
Phragmite des joncs	09 V 65	Etang de Villeron	ouïe
Locustelle luscinioides	09 V 65	Etang de Villeron	ouïe
Tourterelle	09 V 65	Mainbervilliers	vue - I couple
Huppe	10 V 65	Mont de Rubrette	vue - I couple
Bruant zizi	10 V 65	Mont de Rubrette	vue-ouïe-I ind.
Fauvette grisette	10 V 65	Mont de Rubrette	ouïe - vue
Faucon Pèlerin	11 V 65	Les Grands-Feuillards	vue - I ind.
Torcol Fourmilier	13 V 65	Gorges de Franchard	ouïe - plus.
Gobemouche noir	18 V 65	Vallée de la Solle	vue - ouïe I couple dans la Hétraie
Pouillot de Bonelli	27 V 65	Sentiers d'Avon	ouïe - Dans les pessières
Hirondelle de rivage	27 V 65	Buno-Bonnevaux (78) Carrières - Etang de Chantambre	vue - Quelques indiv. nichant dans la falaise

GEOLOGIE

QUELQUES PRECISIONS SUR LE COURS DE LA SEINE EN AVAL DE VILLENEUVE-ST-GEORGES LORS DU DEPOT DE LA TERRASSE DE 12-15 METRES.-- Dans un article fort intéressant sur l'évolution quaternaire de la Marne inférieure et sur la formation de la boucle de Saint-Maur (I), M. J. Arènes avait essayé de reconstituer les tracés respectifs de la Seine et de la Marne lors de la formation des terrasses de 55 m, 30-35 m et 12-15 m. Pour expliquer l'importance des alluvions de la dépression Valenton-Brévannes-Bonneuil, M. J. Arènes avait cité diverses hypothèses, dont celle de Chaput modifiée par A. Cailleux (4) suivant laquelle la Seine décrivait un méandre resserré en aval de Villeneuve-Saint-Georges; la branche amont passait par Valenton et Brévannes et la branche aval passait au Sud de Bonneuil et de la butte-témoin de Mont-Mesly et rejoignait la Seine un peu au Nord de Valenton. Ulérieure-



Trajet de la Seine selon Chaput



Trajet probable de la Seine



Alluvions modernes



Calcaire de Champigny



Sannoisien



Alluvions anciennes



Ludien



Limon des plateaux

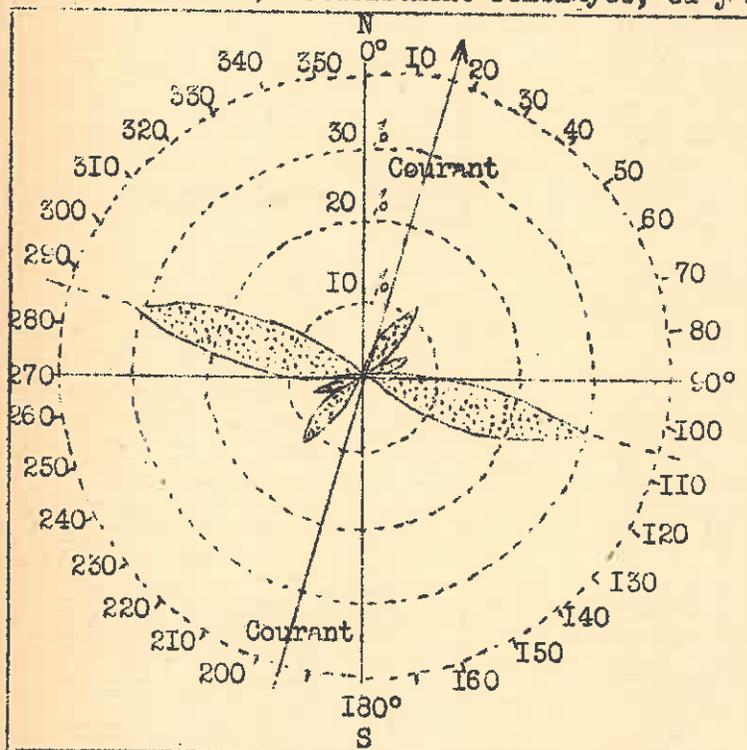


Graviers des hauts-plateaux

ment, ce méandre aurait été recoupé à la base et la Seine aurait alors coulé suivant le tracé que l'on connaît actuellement.

Notons que pour M. J. Arènes, "une telle hypothèse n'est pas nécessaire; les dépôts en cause, purement séquanien, s'expliquent parfaitement par le seul passage de la Seine (bras oriental) en direction de Saint-Maur sans d'ailleurs que soit infirmée pour cela l'existence d'un méandre seulement orienté de façon différente".

M. le Professeur A. Cailleux et d'autres sédimentologues de son école, dont moi-même, ont étudié depuis 1961, à diverses reprises, les gravières de Brévannes (coordonnées Lambert: X = 612, Y = 117,5, numérotée I sur la carte de la page précédente), et une gravière située au Sud de l'ancien cimetière de Bonneuil (X = 610,7, Y = 118,5, numérotée n° 2 sur notre carte) actuellement remblayée, où j'ai pu observer de curieux phénomènes d'origine périglaciaire (5). Depuis, j'ai étudié une troisième carrière au Sud de Bonneuil (X = 118,3, Y = 610,6, portée n° 3 sur notre plan).



Dans la gravière de Brévannes (n° 1), l'étude de l'orientation des galets montre une orientation prédominante égale à  $260^{\circ} \pm 80^{\circ} E$  (valeur moyenne des résultats de 600 mesures effectuées par dix personnes sur des coupes orientées sensiblement N-E-SW, et sur des galets de taille supérieure à 15 mm. Cette orientation correspond environ à 47% des galets, les autres étant orientés soit perpendiculairement à cette direction, soit de façon quelconque. On sait qu'en régime fluvial, les galets sont disposés perpendiculairement à la direction du courant; le sens du courant est donc approximativement  $170^{\circ} S - 350^{\circ} N$ . C'est-à-dire que la Seine, après avoir fait un coude vers l'E., remontait vers le N. en direction de Bonneuil.

Des mesures d'orientation de galets n'ont pas été faites en assez grand nombre à la gravière n° 2; par contre, nous avons pu y observer des stratifications obliques dans les alluvions qui indiquent un courant dirigé vers le N-E, donc en sens inverse de la branche aval hypothétique du méandre suivant l'hypothèse précédemment admise par Chaput. La gravière n° 3, en exploitation au Sud de Bonneuil, m'a permis de faire de nouvelles mesures d'orientation des galets: 66 % ont une orientation comprise entre  $90^{\circ} - 120^{\circ} E$  et  $270^{\circ} - 300^{\circ} W$ ; ces résultats sont schématisés par la rose des vents ci-dessus (type Lundquist): les pourcentages de galets ayant une orientation donnée sont indiqués en fonction de la graduation des cercles concentriques: ici, le rayon du plus petit cercle correspond à 10 %.

Cette représentation montre une orientation de galets préférentielle; de là on déduit le sens du courant de la Seine:  $195^{\circ} S - 15^{\circ} N$ , ce qui confirme les résultats précédents. Ceci s'accorde bien avec d'autres observations de M. A. Cailleux, qui a constaté que plus au Nord, les alluvions étaient soit de type Seine pur, soit de type Marne pur; le confluent de la Seine et de la Marne était donc proche. La Seine formait une large boucle au Nord de Mont-Mesly et au Sud de l'isthme de Saint-Maur où se faisait le confluent. La carte de la page précédente indique l'emplacement de la boucle de la Seine en fonction de ces nouvelles données.

Un autre point est sujet à controverse: l'âge de ces alluvions. M. J. Arènes attribue ces alluvions au Würmien, mais selon d'autres auteurs, elles seraient d'âge Rissien, ceci d'après des comparaisons avec les terrasses de la Somme et d'après la présence d'un paléo-

sol de couleur brun-rouge, la couleur étant un caractère distinctif (les paléosols mindéliens, par exemple, sont rouges).

Toutes les études récentes montrent que ces alluvions ont été déposées sous climat périglaciaire qui a laissé de nombreuses traces (fentes en coin, cryoturbations, microdiapirs, blocs démesurés, formes des galets, etc.).

Jean-Pierre MICHEL,

Assistant au Laboratoire de Géologie  
S.P.C.N. Paris.

#### Bibliographie

1. ARENES J. (1950). Essai sur l'évolution quaternaire de la Marne inférieure et sur la formation de la boucle de Saint-Maur; Bull. du Vieux Saint-Maur, 30 p.
2. BRATKIW O. (1964). Etude des alluvions rissiennes au confluent Seine-Marne. D.E.S., non publié.
3. CAILLEUX A. (1943). Les alluvions anciennes de la Seine et de la Marne au voisinage du confluent; Bull. Soc. Géolog. fr., n° 212, t. XLIV, p. 59-59.
4. CHAPUT E. (1923). Recherches sur les terrasses alluviales de la Seine entre la Manche et Montereau; Bull. Serv. Carte géolog. France, n° 153.
5. MICHEL J.-P. (1962). Description de formations quaternaires semblables à des "diapirs" dans les alluvions anciennes de la Seine et de la Marne près de Paris; Bull. Soc. Géolog. fr. 7° Série, t. IV, p. 795-799.

NOUVELLES CAMPAGNES SISMIQUES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Deux nouvelles (les 4° et 5°) campagnes sismiques (de 3 mois en tout), par des méthodes différentes, viennent d'être effectuées en Forêt de Fontainebleau, recoupant les anciennes de 1958, 1960 et 1962 et se localisant même dans la zone bien connue des puits et forages réels profonds, de façon à tabler sur les données exactes et précises pour mesurer la valeur des méthodes et interprétations obtenues par les géophysiciens et pouvoir travailler en zones moins bien explorées avec un maximum d'exactitude.

En avril-mai 65, la Rogers Géophysical France a exécuté pour le compte de la R.A.P. avec le procédé "chute de poids" (voir bulletin de mai, p. 43) huit profils totalisant 64 km par profils partiels de 1200 m comprenant chacun 1400 géophones reliés au camion-laboratoire. En voici le détail: 1/ N-S: Table du Roi/Pavé du Roi; 16,5 km: repère I Rte de la Glandée, Table du Roi, Longues Vallées, Rte Ronde, Belle-Croix, Rte des Ligueurs, Cr de Paris, Tête à l'Ane, Cr du Coq, Rte de la Faisanderie, Cx St-Jacques, Cr Béringhem, Dr du Vert-Galant, Cr de la Beauté, Rte du Rossignol, Rte du Sud, Vallée Jauberton; fin repère 165 au Chemin de Recloses.- 2/ E-W: Epine-foreuse/Samois; 7,6 km: repère I Rte de Fay, Cr du Perceau, Rte de la Rue, Maison forestière de Bois-le-Roi, Rte du Greffier, Chemin des Turlures; fin repère 76 au bornage des Turlures.- 3/ N-S: Pont Victor/Fourche; 6,2 km: repère I au Pont Victor, Rte Victor, Rte du Hère, Cr du Cerf, Rte du Daguet, Rte de la Renommée, Rte de la Vallée de la Chambre, Huit-Routes, Rte Léopold, Mt Pierreux; repère 62 final Bd de Lattre.- 4/ E-W: Bois de la Madeleine/Cuvier-Châtillon; 6,0 km: repère I à la voie SNCF, Rte de Valvins, Cr Tour Denecourt, Rte de la Vallée de la Solle, Rte du Fouilloux, Cabaret Masson, Rte du Luxembourg, Belle-Croix; repère 60 final Rte de Luxembourg/Rte Neuflioux.- 5/ N-S: Queue de Fontaine/Laboratoire de Biologie végétale; 7,4 km: Repère I Rive de Seine, Rte du Planteur, Chemin de Fontaine (Samois), Rte de la Coimelle, Rte du Champignon, Câssepot, Rte Bezout; repère final 74 au Labo/Rte Tour Denecourt.- 6/ E-W: By/Gd-Parquet; 7,5 km: Repère I bornage de By, Rte du Rocher d'Avon, Cx de Montmorin, Cr des Sentiers d'Avon, Cr des Placereaux, Octogone, Cr de Montespan, Rte des Buttes St-Jacques, Rte du Long Boyau; fin repère 75 au Golf.- 7/ N-S: Cx de Guise/Gde Vallée; 7,0 km: repère I Rte du Petit-Jarrier, Rte de Guise, Rte des Bouleaux, Rte du Bien-Aller, Rte Ronde, Cx du Grand-Maitre, Rte de la Tranchée, Rte de la Paison, Rte de la Mort, Rte du Néant; fin repère 70 au bornage des Trembleaux.- 8/ E-W: Garenne de Gros-Bois/Cave aux Brigands; 7,8 km: Repère I à la voie SNCF, Rte du Long-Rocher, Rte Ventes Héron, Rte de la Brisée; fin repère 79 à la Rte de la Quête. Pose totale de 20.000 géophones.

En juin-juillet, pour le compte, cette fois, de la C.E.P., le Geophysical Service international de Londres, avec des sismiciens Américains, a utilisé la méthode traditionnelle, mais perfectionnée, des explosions de subsurface. Il a opéré des travaux très précis sur un maillage très serré de dix points dans la zone bien connue de l'Epine-foreuse/Mare aux Evées, entre le puits 24 au Cr Vauban (Mare aux Evées), le puits IO, Rte de Dammarie (Chêne aux Chiens) et le Cr du Berceau. Certains points étaient distants de 100 m avec chacun de 30 à 60 trous forés à 1,20 m à la sondeuse légère et un trou central de 50 m foré à la sondeuse à boue pour explosion d'une charge de sismodyne. Le film des bruits-retour, développé sur place, montrait cinq minutes après l'explosion la coupe verticale du sous-sol et sa tectonique. D'autres profils similaires ont exploré le Pays de Bière.

**COUPES DE FORAGES PROFONDS.**— Tenues secrètes (?) jusqu'ici par les sociétés pétrolières, les coupes de forages profonds exécutées dans notre région commencent à être rendues publiques (Bull. Soc. Géolog. fr. 1965, p. 109; Bull. Inform. des géologues du Bassin de Paris, 1965). Nous avons eu la chance de pouvoir en publier une vingtaine, complètes et détaillées, de 1958 à 1961 grâce à l'obligeance des géologues-chefs de ces sociétés. Il en existe actuellement 436 pour le Bassin parisien, dont 406 jusqu'au Jurassique supérieur, 254 jusqu'au Jurassique moyen, 166 jusqu'au Lias, 135 jusqu'au Trias et 75 jusqu'au Permian-Trias et au socle. De plus, 827 core-drills à faible profondeur ont été exécutés.

Un grand nombre de ces coupes sont déposées au Bureau de Recherches géologiques et Minières et au Service de Conservation des gisements à Rueil-Malmaison. La totalité sera tombée dans le domaine public à la fin de 1968. Des cartes et plans de position viennent d'être publiés notamment par l'Association des Géologues du Bassin de Paris (Bull. juin 1965; hors-texte); ils mentionnent les positions des sondages ayant atteint les toits du Jurassique supérieur, du Jurassique moyen, du Lias, du Trias et des formations antétriasiques. Ces plans confirment nos multiples travaux publiés depuis huit ans. Ils indiquent en effet pour notre secteur d'étude, comme ayant atteint les séries antétriasiques les forages de Château-Landon, Courgivaux, Crouy-sur-Ourcq et Nantouillet. Pour le toit du Trias de plus ceux de Belou, Wangis, Auvernaux, Puiset, Châteaurenard, Brion; pour le toit du Lias ceux, en plus, de Montretout, Montlevée, Couvray, Haute-Maison, Favières, St-Brice, Chailly, Perthes, Tousson, Villemer, Thoury-Errottes, St-Pierre-lès-Nemours, Coligny, La Madeleine-sur-Loing, Chaintreaux, Beaumont-du-Gâtinais, Aufferville, Boiscommun.

**TECTONIQUE AU TOIT DE LA CRAIE.**— Six collaborateurs du B. R. G. M.: Claude Bricon, Noël Desprez, Philippe Diffre, Claude Mégnien, Gilbert Rampon et Michel Turland ont établi une "Carte structurale du toit de la Craie dans la Région de Paris". Dressée d'après 894 forages, elle montre que la notion d'axes anticlinaux et synclinaux doit être modifiée "surtout au Sud-Est" sur notre territoire d'études (Massif de Fbleau et Vallée du Loing) "où l'on se trouve en présence de dômes et de cuvettes sans alignement préférentiel; les anticlinaux et synclinaux eux-mêmes sont plus compliqués dans le détail qu'on pouvait le supposer". Toutes ces conclusions confirment les travaux que nous avons nous-même publiés (Bull. ANVI, Feuille des Naturalistes, "La Nature") depuis 1958.

**LLIMITE D'EXTENSION DES SABLES DE FONTAINEBLEAU.**— Une étude de Noël Desprez et Claude Mégnien: "Connaissances nouvelles sur la structure de la Beauce" (B.R.G.M.) d'après 900 forages, met en relief les limites d'extension des Sables de Fbleau, des Marnes vertes vers l'W. du Massif de Fontainebleau. Ce travail permet de réaliser une synthèse schématique du sous-sol de la Beauce; pour la première fois on peut avoir une idée de la subsidence du Tertiaire et observer de grandes variations d'altitude à la base de la série lacustre et dégager les conditions d'écoulement de la nappe aquifère des calcaires de Beauce.

**PALEONTOLOGIE.**— Le travail paléobiologique de notre collègue Philippe Paul: "Charophytes de l'Oligocène supérieur du Massif de Fontainebleau", publié dans notre bulletin de 1963, pp. 73-76, intégré dans des "Observations nouvelles sur la flore des Charophytes du Stampien du Bassin de Paris", a été présenté au cours d'une communication à la Société Géologique de France (Bull. 1965, p. 90) par l'auteur et Louis Grambast. Il y est signalé que les marnes du Calcaire d'Etampes de Fbleau et Soisy-sur-Ecole ont livré trois espèces nouvelles et deux inédites pour le Bassin de Paris.

TRAVAUX.- Henriette Alimen: "La Celle-sous-Moret"; Bull. Ass. fr. Etude du Quaternaire, 1964, pp. 53-58.- F. Joly: "Notes d'excursion dans la région de Fontainebleau"; id. p. 72-75.- A. Leroi-Gourhan et M. Bresillon: "Le site magdalénien de l'incevent"; id. pp. 59-64. J.-P. Michel: "La gravière de Chelles"; id. pp. 42-44.- J. Gras: "Le Bassin de Paris méridional"; étude morphologique; thèse d'Etat-Lettres, 1964, 118 fig.- Lefebvre, Dalbiez et Rosset: Rapport sur l'étude micropaléontologique et pétrographique des niveaux supérieurs de la craie dans la région de Sens-Montereau; Institut fr. du pétrole, mission bas. paris.- J. Houdart et G. Delpey: "Le gisement séquanien du Bois-Chat à Souèges-en-Puisaye (Yonne); monographie paléontologique; Bull. Soc. Sc. histor. et natur. Yonne, 1953-56, pp. 156-187.

FORAGES PROFONDS ET PROSPECTION PETROLIERE DANS LE BASSIN DE PARIS.- Forêt de Fontainebleau: Chailly-45, au SE du Cr des Billebauds, fond sondeur à 1723 dans le Dogger productif au toit; le 46, au NW de l'Epine-foreuse, fond sondeur à 1747 dans le Dogger productif au toit; le 47, Cr du Marchais-Artois, fond sondeur à 1730 dans le Dogger productif au toit. Ces trois forages sont des interpuits d'exploitation.

Seine-et-Oise: Corbeil-I, à 2 km E de la ville, de l'autre côté de la Seine: Toit du Cénomaniens 547, toit du Dogger 1623,40, fond sondeur 1762,50; première corniche du Dogger: eau salée à 8,2 gr/l., deuxième corniche sèche.- Sennely-30I: Lusitanien à 916.- Marolles-en-Hurepoix-I: fin à 1211 dans le Keuper sec; le 2 à 1 km N de Cheptainville; recherche le réservoir du Dogger en meilleure position structurale: toit du Dogger à 1456; test 1465-1470 à huile éruptive, 1470-1498 sec.-

Loiret: Courtenay-8: fin 643 au Portlandien, sables de Griselles Néocomiens sur 6 m, imprégnés, sables de Châteaurenard sur 3 m aquifères.- Courtenay-9, à 1800 m de Chuelles: fin 637 au Portlandien, on a rencontré 1,40 m de Valanginien dont 0,40 m saboteux imprégnés et 1 m de sables ligniteux irrégulièrement imprégnés, puits abandonné.- Courtenay-10, à 3,800 m NE de Chuelles: fin 655 au Portlandien; 0,60 m de sables de Griselles imprégnés mais réservoir trop faible de puissance.- Châteaurenard-50: fin 636 au Portlandien; sables de Griselles sur 2 m imprégnés.- Le 5I fin 639 au Portlandien; sables de Griselles imprégnés sur 5,5 m.- Lorris-I: fin 710 au Portlandien sec; 9,50 m de sables de Griselles aquifères.- Montcorbon-5: fin 641 au Portlandien sec, sables absents au Néocomien.- le 6, à 1,5 km SW de Courtenay: Hauterivien 606, Portlandien 667; sables de Château-Landon et de Châteaurenard aquifères, sables de Griselles absents.- Sougy-I: Toits: lias inférieur 1652, Rhétien 1770, Keuper 1798, Trias sup. 1803, Paléozoïque 2070; fin à 2078.- Chuelles-27, à 1 km SW du village: fin 651 au Portlandien; on a rencontré 1,60 m de Valanginien dont 0,40 de sables de Griselles imprégnés.- Trainou-I: fin 645 au Portlandien; sables néocomiens de Griselles 620-633, eau douce.- St-Firmin-5I: fin 632 au Portlandien, sables de Griselles productifs sur 2,80 m.- le 52: fin 642 id; sables de Châteaurenard sur 4,40 m imprégnés, sables de Griselles sur 0,30 imprégnés.

Yonne, Aube, etc.: Piffonds-I: fin à 662 au Portlandien sec.- Grandville-102, à 6 km NE d'Arcis-sur-Aube: Toits: Lusitanien 1140, Lotharingien 2017, Rhétien 2075; test 2072-2112: gaz et huile.- Grandpré-2 à 1,5 km NE du I: toits: Rhétien 1071, Keuper 1097, paléozoïque 1206; fin à 1211; indices de gaz et d'huile au Rhétien, Trias sec; on recherchait, en amont-pendage sur la structure, le réservoir gréseux du Rhétien.

#### HYDROLOGIE

CINQUANTE ANS DE TRAVAUX HYDROLOGIQUES DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET LA BASSE VALLEE DU LOING.- Cette note constitue, en fait, un complément à notre précédent bilan: "50 ans de travaux géologiques dans le Massif de Fbleau et la vallée du Loing" publié à l'occasion du cinquantenaire de notre association (1965) et qui n'a pas tenu compte des recherches plus spécialement hydrologiques.

Pendant les cinquante dernières années, indépendamment de quelques bonnes synthèses contemporaines que nous citons plus loin (Abrard, Flon), les études d'Hydrologie régionale ont été dominées par l'oeuvre féconde de Paul Malherbe qui s'est poursuivie de 1913 à 1930 et fut entièrement publiée dans nos bulletins. On lui doit d'abord une "Hydrologie de la région de Moret (1913-1920) avec analyse des formations, étude des étages, description des fontaines, sources, captages, forages artésiens, analyse détaillée des eaux (composition

physique, chimique, bactériologique), coupes de puits, profils, cartes. Il a continué de l'étude par des recherches sur le bassin de l'Orvanne (1919), sur les puits du Travertin (1920) à Moret, les captages d'eau dans les communes (1921) entre Nemours, Château-Landon La Chapelle-la-Reine et Lorrez-le-Bocage. Il a utilisé la fluorescéine pour reconnaître les relations souterraines entre Valence-en-Brie et Vernou par la Vallée Javot (1922). Paul Malherbe étudia les variations de niveau du Marais de Larchant et de la source d'Egreville et les crues dans le bassin du Loing (1924). Il a expliqué le système hydrologique des vallées sèches à Paucourt (1925) pour les mardelles et à Recloses (1928) pour un puits à courant. Après une note sur les adductions d'eau à Chaintreaux (1928), il décrit la source du Loing (géographie, débit, origines, expérience de coloration, 1938) et publia (1952) un essai de classification des années hydrologiques pour la région. C'est le dernier travail qu'il nous confia, mais il nous a laissé de nombreuses notes inédites consignant notamment ses tournées de surveillance des eaux (débit des sources, crues du Loing, pluviométrie, etc)

Maurice Mercier a conduit une excursion avec description (1925) aux ouvrages des aqueducs Loing-Lunain en Forêt de Fbleau (Station Desquinemare) et Henri Dalmon a retracé (1929) l'histoire de ces captages des eaux du Loing-Lunain-Voulzie pour la Ville de Paris. P. et P. Bellamy ont étudié (1933) quatre courants souterrains dans la Vallée du Loing à Villiers sous Grès, Larchant et Guercheville et P. Bailly a résumé (1937) les notions d'hydrologie régionale. Nous avons indiqué les caractéristiques du captage de Valvins (Doignon 1939) et recherché les sources du Palais au nombre de 19 (1946); certaines ont été mentionnées par L. Weil (1930), et l'on doit à Albert Bray des recherches historiques sur les eaux et sources du Palais (1937) et sur le régime des sources à Fbleau (1951).

Roger Gauthier consacra (1935) une monographie synthétique à l'Ouanne (bassin, histoire, crues, fontaines) et signala un projet de dérivation des sources de cette rivière (1951). Le puits artésien de Montbouy a fait l'objet d'une visite dirigée par Paul Bouex (1935). Reconnaisant la nécessité de dréer des puits en Forêt de Fbleau (lutte contre les incendies, ravitaillement des postes forestiers), Emile Sinturel (1931) a décrit le forage du Carrefour de Marlotte en annonçant un second puits (qui ne fut jamais creusé) au Carrefour des Buttes de Franchard tandis que P. Malherbe (1951) recherchait les courants d'eau à ces deux lieuxdits ainsi qu'à Apremont et aux Longues vallées.

De nombreux captages d'eau régionaux en Pays de Bière et vallée du Loing ont fait l'objet de descriptions lithologiques et hydrologiques (René Abrard 1932-1957), Pierre Pérault (1949-1964). Quant à Robert Soyer, il a traité des eaux souterraines (1948) et de l'hydrogéologie du Lutétien (1951). Dans son "Hydrogéologie de Seine-et-Marne" (1938) et plus régionalement dans "Hydrogéologie du Sud seine-et-marnais" (1957), R. Abrard dresse une synthèse de nos connaissances entrainant des sources de la craie, de la nappe sparnacienne, des captages touchant les argiles vertes, le Calcaire de Brie, les Sables de Fontainebleau, le Calcaire de Brauce et les alluvions. Ce travail a été complété par plusieurs "Contributions" (1937-1939) et par une "Ebauche de la carte hydrologique du Sud seine-et-marnais (1959) traitant de la Craie, du Sparnacien, du Ludien et du Stampien.

On doit à Henry Flon une autre bonne monographie: "L'eau dans le département de Seine-et-Marne" (1952) et notamment "dans les terrains tertiaires gâtinais et briards" (1954) où il traite des nappes, sources, puits, forages, par étages géologiques, des bassins filtrants, etc. avec artes, analyses, bibliographie, index des communes, etc. Ce même auteur a également donné (1954) une analyse des eaux de Valvins. A. Luquet (1953) a recherché le tracé souterrain du Lunain et Courty (1955) une action dynamique sous-glaciaire dans le Massif de Fbleau.

Ces dernières années ont vu paraître des travaux sur les barrages dans la Vallée du Loing (Godin 1961), sur le "retour d'une période mouillée au Marais de Larchant (Doignon 1962), sur le débit du Loing à Nemours (1963). On a analysé les eaux du Lunain à Episy (Wurtz 1963) et celles de la Seine à Vernou (1964) et mis en place des stations de jaugeage que les cours d'eau de la région (1964). Enfin, Cl. Mégnien (1964) a consacré un important ouvrage à la circulation aquifère dans le Jurassique et le Crétacé de la Haute Vallée du Loing tandis que les forages pétroliers fournissaient des renseignements sur les eaux profondes au Néocomien, au Jurassique moyen et au Lias (1958-62).

Pierre DOIGNON.

## ENTOMOLOGIE

LEPIDOPTERES INTERESSANTS OBSERVES DANS NOTRE REGION AU COURS DES ANNEES 1963 & 1964.-

Papilionidae: 1 (Catalogue de Lhomme) Iphiclides Podalirius L.: Valence-en-Brie 28/V/63; I. Podalirius Zancleus Z.: Valence, jardin de l'école 3I/VII/63; Les Aiguisoirs II/V/64.- 4 Papilio Machaon L.: Châtillon-Coligny, jardins du Château 17/V/64; P. Machaon sphyroides Ver.: Vaux-sur-Lunain 24/VII/63; Valence, jardin 3I/VII/63, 20/VII/64.

Pieridae: 10 Aporia crataegi L.: Ventes au Diable 13/VI/63; Ventes Caillot 2/VII/63.- Colias croceus Faurc.: Montigny-Lencoup 10/VIII/64.- 36 Erebia Medusa Fab.: Cr du Grand-Maitre, Rte du Bien-Aller 30/V/63; Cr de Joinville, Cr Neuf 6/VI/63; Ventes au Diable, banquette de l'aqueduc 13/VI/63, 28/V/64; Mont-Enflammé 2I/V/64. A noter l'extension progressive de cette espèce dans le Massif de Fontainebleau.

Saturnidae: 60 Hipparchia fagi = Hermione L.: Vallée de la Solle 5/IX/63; Hauteurs de la Solle 6,8,9,19,20,3I/VIII/64; Rocher St-Germain 19/VIII/64; Franchard 20,2I/VIII/64; Rocher Cassepot 4/IX/64.- 63 Hipparchia semele L.: Gros Fouteau 19/IX/63.- 64 Arethusa arethusana Esp.: Nombreux exemplaires sur les coteaux calcaires de Vernou près du Moulin des Serpes 12/VIII/64.- 75 Aphantopus hyperanthus L.: Monts Girard 16/VII/63; La Celle, Parc de Gravelle 30/VI/63; Ventes Caillot 2/VII/63; Féricy, Bois de St Denis 3/VII/63; Plaine de Sermaize, Queue de Fontaine 4/VII/63; Valence, Bois des Usages 8,17,19/VII/63; Forêt de Champagne 10/VII/63; Les Ecouettes, Rocher Cassepot 12/VII/63; Grands Feuillards 25/VI/64; Valence, Bois des Usages 30/VI/64; 7/VII/64; Fontaine Sanguinède 2/VII/64; Belle Croix 5/VII/64; Valence, jardin 6/VII/64; Bois de Barbeau 6/VII/64.

Apaturidae: 90 Apatura iris L.: Bois de Barbeau 6/VII/64; EI Apatura ilia Schiffn.: Valence, Bois des Usages 8,10,11/VII/63.- A. ilia var. clytie Schiff.: Valence, Usages 10/VII/63.

Nymphalidae: 93 Limenitis sibilla L.: var obscurior de Sel.: Bois de Barbeau 23/VI/63. 95 Limenitis populi L.: Bois des Usages et Bois de Valence 13/VI/63; Bois de Barbeau 23/VI/63; Bois des Usages 7,9,12,16/VI/64.- 97 Vanessa cardui L.: Valence, chemin de Montigny 8/V/64; Valence, jardin 50/IX/64, 5/X/64.- 100 Nymphalis polychloros L.: Valence 6/III/63; 2,12,27 IV/63; 8,15,16,20,22/VII/63; ex-larva Valence 26/VI/63 (larva 8/VI, pupa 10/VI); 3/VII/63 (larva 15/VI, pupa 17/VI); 4/VII/63 (larva 16/VI, pupa 20/VI); Rocher de la Reine 2/IV/63; Rocher Cuvier-Châtillon 13/IV/63; Vallée de la Gorge aux Archers 16/IV/63; Rocher Cassepot 12/VII/63; Valence 3,13,20/III/64; 6/VII/64; 22,28/VIII/64; Montoir de Recluses 6/IV/64; La Petite-Haie 7/IV/64; La Touche aux Mulets 9/IV/64; Villiers-sous-Grès, Rocher de la Vi-gnette 16/IV/64; Fontaine Sanguinède 2/VII/64.- 103 Nymphalis antiopa L.: Roches Cuvier 13 IV/63; Croix du Grand-Maitre, Rte du Bien-Aller 30/V/63; Rocher Pierre-Margot 8/IV/64; Aiguisoirs II/V/64; Grands Feuillards II/VI/64.

Erycinidae: 134 Nemeobius lucina L.: Aiguisoirs II/V/64.

Lycaenidae: 136 Callophrys rubi L.: Ventes au Diable 30/V/63; Valence 2/V/64; Aiguisoirs II/V/64; Rocher de la Salamandre 14/V/64; Mont Enflammé 2I/V/64.- 138 Strymon (Strymonidia) w-album Kn.: Queue de Fontaine 5/VII/63; Valence, Usages 8,17/VII/63.- 140 Strymon (Necovtia) ilicis Esp.: Bois de Saint-Denis 3/VII/63.- 145 Thecla (Quercusia) quercus L.: Bois de Saint-Denis 3/VII/63; Forêt de Champagne 10/VII/63; Valence, Usages 19/VII/63; Mare aux Fées 3/VII/64.- 152 Heodes (Chrysophanus) tytirus Poda = dorilis Hfn.: Rocher de la Salamandre 14/V/64; Mont Enflammé 2I/V/64; Hauteurs de la Solle 9/VIII/64; Franchard 2I/VIII/64.- 194 Lycaenopsis argiolus L.: Barnolets 13/V/63; Platière des Béorlots 19/IV/64; Puits du Cormier 7/V/64.

Hesperiidae: 215 Heteropterus morphaeus Pall.: Ventes Caillot 2/VII/63; Ecouettes 12/VII/63; Monts Girard 16/VII/63; Valence, Usages 17/VII/63; Erables et Déluge 23/VII/63; Grands Feuillards 25/VI/64; Bois de Barbeau 6/VII/64.- 216 Carterocephalus palaemon Pall.: Croix du Grand Maitre 30/V/63; Valence, Usages 5/VI/63; Grands Feuillards 6/VI/63; Valence Usages 19/V/64; Ventes au Diable, banquette de l'aqueduc 28/V/64; Chêne aux Chapons II/VI.- 218 Adopaea thymas Hfn.: Vaux-sur-Lunain 24/VII/63.

Lithosiidae: 239 Iliana complana L.: ex-larva 36/VI/64.- 242 Iliana caniola Hbn.: Ventes Caillot 2/VII/63; Forêt de Champagne 12/VII/63.- 247 Lithosia quadra L.: Saint-Sauveur les Bray 28/VI/64.- 257 Tyria jacobaeae L.: Valence, jardin 18/VII/63.- 273 Diacrisia San-

nio L.: Valence, Petites Fontaines 3/IX/63; Valence 23/VII/64.- 285 *Arctia villica* L.: Valence 13, 14, 16/VI/63; coteaux de Tréchy 25/VI/63.

Noctuidae: 582 *Antitype flavicincta* Schiff.: Valence 6, 21/X/63.- 595 *Eupsilia satel-litia albipuncta* St.: Valence 1, 16/XI/63 (macule réniforme et 2 points blancs); Valence, lumière 7/XI/63 (macule réniforme orangée, 1 point blanc, 1 point orangé).- 601 *Conistra vaccini* L.: Valence 16, 21-25/X/63; 4/X/64.- 625 *Cosmia lutea* Ström.: Valence, lumière 15/IX/63.- 634 *Amphipyra pyramidea* L.: Valence 23/VII/63.- 641 *Mania maura* L.: Valence, lumière 21/VIII/64.- 645 *Parastichtis monoglypha* Hf.: Valence 19/VII/63.- 874 *Diloba caeruleocephala* L.: Valence 15/X/63.- 893 *Scaliopteryx libatrix* L.: Valence 6/VII/63.- 841 *Gonospileia glyphica* L.: Mo, tigny-Lencoup 10/VIII/64.

Liparidae: 921 *Dasychira pudibunda* L.: Valence 14/IV/63; Forêt d'Echou 3/VI/64.- 928 *Arctornis l-nigrum* Muel. = v. *nigrum* Fab.: Fbleau, Place de l'Etape-aux-Vins 16/VII/63.- 935 *Euproctis phaeorrhæa* D. = *chrysorrhæa* L.: ex-larva Valence, du 28/VI au 7/VII 63; Canche Guillemette 23/VII/63.

Callimorphidae: 937 *Callimorpha quadripunctaria* Poda: Valence jardin 3, 4, 24, 26/VIII/64

Spingidae: 943 *Mimas tiliae* L.: ab. *transversa* Tutt.: ex-larva 15/V/63.- 947 *Haemorrhagia fuciformis* L.: Valence 22/VI, 28/VII/63; Mont Enflammé 21/V/64; Vente aux Diable, banquette de l'aqueduc 28/V/64; Le Chêne aux Chapons, Grands Feuillards II/VI/64.

Geometridae: 1014 *Lomaspilis marginata* L.: Valence, Usages 5/VI/63, 25, 27/V/64.- 1021 *Cabera pusaria* L.: Grands Feuillards II/VI/64.- 1029 *Ennomos quercinaria* Hfg.: Belle-Croix 5/VII/64.- 1032 *Ennomos erosaria* Schiff.: Forêt de Champagne 12/VII/63.- 1062 *Erannis defoliaria* Cl.: Fbleau, Rye Grande 14/XI/64.- 1068 *Lycia hirtaria* Cl.: Barnolets un couple 19/IV/64.- 1083 *Boarmia rhomboidaria* Schiff. = *gammaaria* Brahm.: Valence, lumière 21/VII/63.- 1089 *Boarmia repandata* L.: Valence Usages 22/VI/63; Bois de Barbeau 23/VI/63.- 1100 *Boarmia (Ectropis) extersaria* Hbn.: Rocher de la Salamandre 21/V/64.- 1170 *Siona lineata* Scop.: Ventes au Diable banquette de l'aqueduc 28/V/64.- 1214 *Operophtera brumata* L.: Rocher d'Avon 24/X/63; Valence Usages 30/X/63, 24, 25/XI/63, 5/XII/63; Béhourdière 10/XI/64; Butte du Montceau 26/XI/64.- 1226 *Lygris prunata* L.: Valence 20/VI/64.- 1305 *Cidaria (Melanthia) procellata* Schiff.: Valence 6, 7/VIII/64.- *Cidaria (Europhila) badiata* Schiff.: Valence lumière 8/IV/63.- 1540 *Hemistola chrysoprasaria* Esp. = *vernaria* Hbn.: Grands Feuillards 6/VI/63; Valence, Usages 15/VI/63.- 1551 *Brephos partherias* L.: Arbonne Rocher de la Reine 14/III/63; 2/VI/63; Hautes-Plaines 24/III/63; Rocher du Uuvier-Châtillon 13/IV/63; Gorges d'Apremont 27/II/64.

Attacidae: 1557 *Eudia pavonia* L.: Valence 20/IV, 7/V/63.- 1558 *Aglia tau* L.: Valence 14/V/63; La Tranchée 19/IV/64.

Cossidae: 1605 *Cossus cossus* L. = *ligniperda* Fab.: ex-larva II/VI/63 (larva: Chêne-feuillu 8/IX/62).

Lasiocampidae: 1612 *Malacosoma neustria* L. = *bilineatus* Haw.: ex-larva, Valence 4/VII 64.- 1617 *Poecilocampa populi* L.: Valence 1, 5/XI/63; Pointe d'Irai 3/XI/63.- 1625 *Cosmo-triche potatoria* L.: Valence lumière 21/VII/63.- 1633 *Dendrolimus pini* L.: Rocher-Brûlé 16/VI/63.

Zygaenidae: 1660 *Zygaena (Agrumenia) fausta* L.: Vernou, coteau calcaire du "oulin des Serpes 12/VIII/64.- 1661 *Zygaena (Agrumenia) carniolica* Scop.: Chevry-en-Sereine 24/VII/63 1664 *Zygaena (Thermophila) filipendulae-Cytisi* Hbn.: Vaux-sur-Lunain 24/VII/63; Bonneval 28/VII/63; ab. *confluens* Cl.: Vaux-sur-Lunain 24/VII/63.- 1667 *Zygaena (Polymorpha) ephialtes-peucedani* Esp.: Vaux-sur-Lunain 24/VII/63.

Pyralidae: *Nymphula* = *Hydrocampa nymphæata* L.: Plusieurs exemplaires autour de la Mare aux Pigeons à Franchard 20/VIII/63.

Tortricidae: *Tortrix viridana* L.: Valence Usages 15/VI/63; Bois de Barbeau 23/VI/63; Forêt de Rougeau 31/V/64; Forêt d'Echou 3/VI/64.

N.-B. Les espèces n° 1326 (*Cidaria (Europhila) badiata*), 1661 (*Zygaena (Agrumenia) carniolica*) et 1668 (*Nymphula* = *Hydrocampa nymphæata*) ne sont pas signalées en Seine-et-Marne sur le "Catalogue des Lépidoptères français" 1923 de L. Lhomme qui nous a servi de référence pour le classement et le numérotage de nos captures.

Jean VIVIEN.

**BIOLOGIE LARVAIRE.**— Notre collègue Roger Dajoz fait état, dans son étude: "Morphologie et biologie de la larve de *Scaphosoma assimile*" (Col. Scaphiidae) (Bull. Soc. Linn. Lyon 1965, 105) du cycle de développement de cette espèce "en élevant la descendance d'imagos capturés in copula à Fontainebleau en septembre 1964. Ces imagos ont été placés dans des cristalloscoirs renfermant des fragments frais d'Amadouviens; la ponte a été faite vraisemblablement vers le 5 septembre; éclosion le 9; premier stade larvaire 4 j., deuxième 10 j., troisième 11 j., stade nymphal 9 jours. Deux larves seulement ont pu être élevées jusqu'au bout et ont donné des imagos sur une trentaine mises en élevage. "Les stades larvaires des espèces de *Scaphosoma* constituent un groupement pionnier qui colonise très tôt les champignons en cours de développement et en particulier les *Fomes fomentarius* à Fontainebleau. On rencontre parfois avec ces larves des imagos de *Carpophilus sexpustulatus* et d'*Epuraea* sp. (Col. Nitidulidae) attirés par les exsudations qui suintent du champignon. Les autres Coléoptères qui vivent aux dépens de l'Amadouvier n'apparaissent que bien plus tard, souvent deux à trois mois après quand la teneur en eau est moindre.

**PINS DE FONTAINEBLEAU ET LOPHYRES.**— Sous la signature de L. C. et le titre: "Les Pins de Fontainebleau sauvés des Lophyres par le jeu des équilibres naturels", la revue "Sciences-Progress/La Nature" (mai 1965, 182) publie une analyse de l'étude parue dans notre bulletin (1965, 27) où Cl. Jacquiot et P. Grison ont rendu compte des expériences et recherches effectuées à propos de l'invasion des pins sylvestres de Fbleau par le Lophyre.

#### ORNITHOLOGIE

**MIGRATIONS.**— On a signalé le passage de grues le 21 mars à La Genevraye, et les premières Hirondelles ont été observées à Touquin le 28 mars.

#### BOTANIQUE

**HERBORISATION A SOUPPES/NEMOURS.**— L'excursion du 13 juin 65 dirigée par Henri Bouby a permis les observations suivantes dans les localités botaniques classiques visitées:

Marais de Souppes-sur-Loing: Schoenetum à *Schoenus nigricans*, *Potentilla tormentosa*, *Carex lepidocarpa*, *C. paludosa*, *C. acuta*, *C. panicea*, *C. distans*, *C. glauca*, *C. paradoxa* (à vérifier, voir en commentaire); *Cirsium tuberosum*; *Acrostichum thelipteris* (abondant par places); *Sanguisorba officinalis*; *Scorzonera humilis*; *Senecio paludosus* (cf. en commentaire); *S. spatulaefolius*; *Lactuca virosa*; *Thalictrum flavum*; *Angelica silvestris*; *Scrophularia aquatica*; *Nasturtium officinale*; *Cladium mariscus*.

Coteau de Portonville/Bagneaux-sur-Loing: Poudingues: *Asplenium septentrionale* (abondant par places), *A. trichomanes*, *ruta-muraria*, *adiantum-nigrum*; *Orchis montana*; *Ophrys apifera*, *O. muscifera*; *Aceras anthropophora*; *Helianthemum polyfolium*; *Rosa obtusifolia*, *R. canina*; *Orobanche epithymum*; *Trifolium strictum*; *Sedum sexangulare* = *boloniense* (cf. en commentaire); *Calluna vulgaris* mêlée à *Helianthemum*, curiosité pour les phytosociologues.

Portonville: Sur 10 m<sup>2</sup> de pelouse ensoleillée, au rebord même du plateau à poudingues vers le Sud, à l'extrême bec: *Veronica prostata saturiæfolia*; *Gnaphalium minimum*; *Fumana procumbens*; *Medicago minima*; *Helianthemum polyfolium*; *Teucrium montanum*; *T. chamaedrys*; *Linum tenuifolium*; *Trifolium scabrum*; *Ononis Columnæ*; *Bupleurum aristatum*; *Micropus erectus*; *Arenaria serpyllifolia*.

Nemours/Beauregard au N. de la Table d'orientation: *Orchis montana*; *Nardus lachenaliifolia*; *Ulex nanus*; *Genista pilosa*;

La Genevraye; Bois de *Pinus nigra* = *Larocia austriaca* sur Craie: *Ophrys muscifera*, *O. arachnites*; *Tetragonolobus siliquosus*; *Rosa rubiginosa*; *Vicia cracca*, *V. varia*; *V. sp.*

Episy/Hauts Ramées: *Carduncellus mitissimus*; *Linum alpinum*; *Fumaria parviflora*; *Thesium divaricatum*; *Ophrys apifera arachnites* (?).

Quelques espèces de cette liste appellent des commentaires: Le *Carex paradoxa* de Souppes serait nouveau pour la station (il est connu des marais de La Genevraye, du "Moulin de Doyer à Nemours, de l'Étang de Moret, du Canal du Loing à Bagneaux, du lavoir de Marlotte) mais Henri Bouby nous précise, in litteris: "Après examen des échantillons récoltés, je ne peux absolument pas me prononcer d'une manière formelle. Le port et la teinte ainsi que la taille de la plante sont en faveur de *C. paradoxa*, mais le caractère discriminatif essen-

tial pour le différencier de *C. paniculata* (à savoir la disposition des stries sur les utricules) n'est pas encore suffisamment accentuée, la plante étant encore trop jeune; il faudrait des akènes très murs".

*Senecio paludosus*: espèce nouvelle pour la station (déterm. H. Bouby); déjà vu à Souppes (J. Vivien) mais non publié; cité de Valvins (Bescherelle 1861), Thomery (Feuillau - bois 1892), Bords de Seine (Evrard 1915), Samois, Etang de Moret (Goury 1934), Marais du Loing à Château-Landon (Chouard 1943), Marais du Bois de Valence (Mercié 1944).

*Sedum sexangulare*: espèce nouvelle pour la station; citée des mares de Fbleau, de Sorques, Moret, Episy, Souppes (Camus, Jeanpert, etc.) et sous le nom de boloniense du Parc de la Rivière et des Pressoirs du Roy (Dufour 1905).

OBSERVATIONS.- *Vulpia ciliata* Link: Henri Bouby nous signale que cette espèce "a été trouvée sur le ballast de la voie ferrée à la gare de Thomery au cours de l'excursion du 7 juin 1959 par notre ami G. Luzu, qui lui en a communiqué un échantillon pour confirmer la détermination. Cette méridionale-atlantique est nouvelle pour le Massif de Fbleau et la basse Vallée du Loing où elle n'a encore jamais été observée.

*Isatis tinctoria*: Une station nouvelle: sur le talus SNCF au Sud de la gare de Fontainebleau (H. Bouby); espèce naturalisée le long de la voie ferrée (Luizet 1889, Feuillau - bois 1890, Brissaud 1912, Evrard 1915, Goury 1934, Grivois 1950) et observée même avant le chemin de fer à Champagne-sur-Seine (A. de Jussieu 1819, 1830).

*Deschampsia media*: Toujours abondant à sa station classique et unique, sur la butte du Merderon/Kosciuszko à La Genevraye (H. Bouby 1965); signalé depuis 1883 (Bonnet avec la forme ochroleuca (Jeanpert); quelques individus observés dans la Forêt de Valence (Gaume 1922).

*Anchusa sempervirens*: Une station à Sorques (H. Bouby).

PLANTES INTERESSANTES OBSERVEES AU COURS DU PRINTEMPS 1965.- Dans la portion de la Plaine des Pins comprise entre la Route nationale n° 5, la Route du Petit-Mont-Chauvet, le Chemin départemental n° 58 et la Carrière du Carrousel, j'ai relevé les arbustes suivants habituellement rares dans la Forêt de Fontainebleau: *Cornus mas*, *Staphylea pinnata*, *Ribes alpinum* et *Evonymus latifolius*, ces deux derniers abondants.

Près du Carrefour de l'Avenue de Maintenon, j'ai retrouvé *Scrofularia vernalis* qui semblerait avoir été signalé autrefois dans cette région de la forêt (27 IV 65).

*Ulmus montana* = *glabra*, *Evonymus latifolius* et *Ribes alpinum* ne sont pas rares dans le Quinconce.

Dans le Montoir de Recloses, un pied de *Sambucus nigra* var. *laciniata*, en bordure de la Route de la Colombe.

*Aquilegia vulgaris*: une belle station à la Butte-du-Montceau, près du Carrefour du même nom (12 V 65); quelques pieds près du pont du Mont-Andart.

*Vaccinium Myrtillus*: une tache dans les Grands Feuillards.

*Viscaria viscosa*: Dans les friches du Bois de Nicherolles, au Vaudoué, au voisinage d'une pinède (27 V 65).

*Podospermum laciniatum*: Au cours de l'excursion du 30 mai 1965, j'ai eu la chance de trouver plusieurs exemplaires de cette Composée dans des terres incultes à Saclas; cette plante n'avait pas été signalée depuis plus de cinquante ans dans la région parisienne.

*Iris foetidissima*: Au Bois-de-Fontaine.

*Bifora radians*: Dans les cultures de céréales près de Buno-Bonnaux (20 VI 65).

Jean VIVIEN.

BIBLIOGRAPHIE.- "Les fleurs du monde entier"; Album encyclopédique de timbres-poste; éditions A.V., Paris.- Texte et déterminations de Jacques Métron, Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle. 112 pages d'album pour 1245 timbres tous représentés par une reproduction photo de tous les timbres de fleurs parus dans le monde. 42 pages de notices explicatives de Jacques Métron sur les 381 genres et 643 espèces représentées par ces timbres (dont 11 genres et 15 espèces de Cactées et 46 genres et 88 espèces d'Orchidées) suivies d'un tableau de classification générale des plantes à fleurs. Prix 51 F.

ARCHEOLOGIE

SONDAGES AU LIEUDIT "LES CHAMPS DES MORTS" A MONTARGIS (LOIRET).- Situation d'ensemble et présentation du site: Les sondages eurent lieu au quartier "des Closiers", commune de Montargis et à 250 m à l'Est d'une parcelle dite "le Camp des Romains". L'emplacement se nomme actuellement Rue Pasteur n° 40. Section cadastrale F n° 138 P. Propriétaire M. Durand Paul. Sol léger en surface (sable jaune-rouge) en légère pente vers l'W. c'est-à-

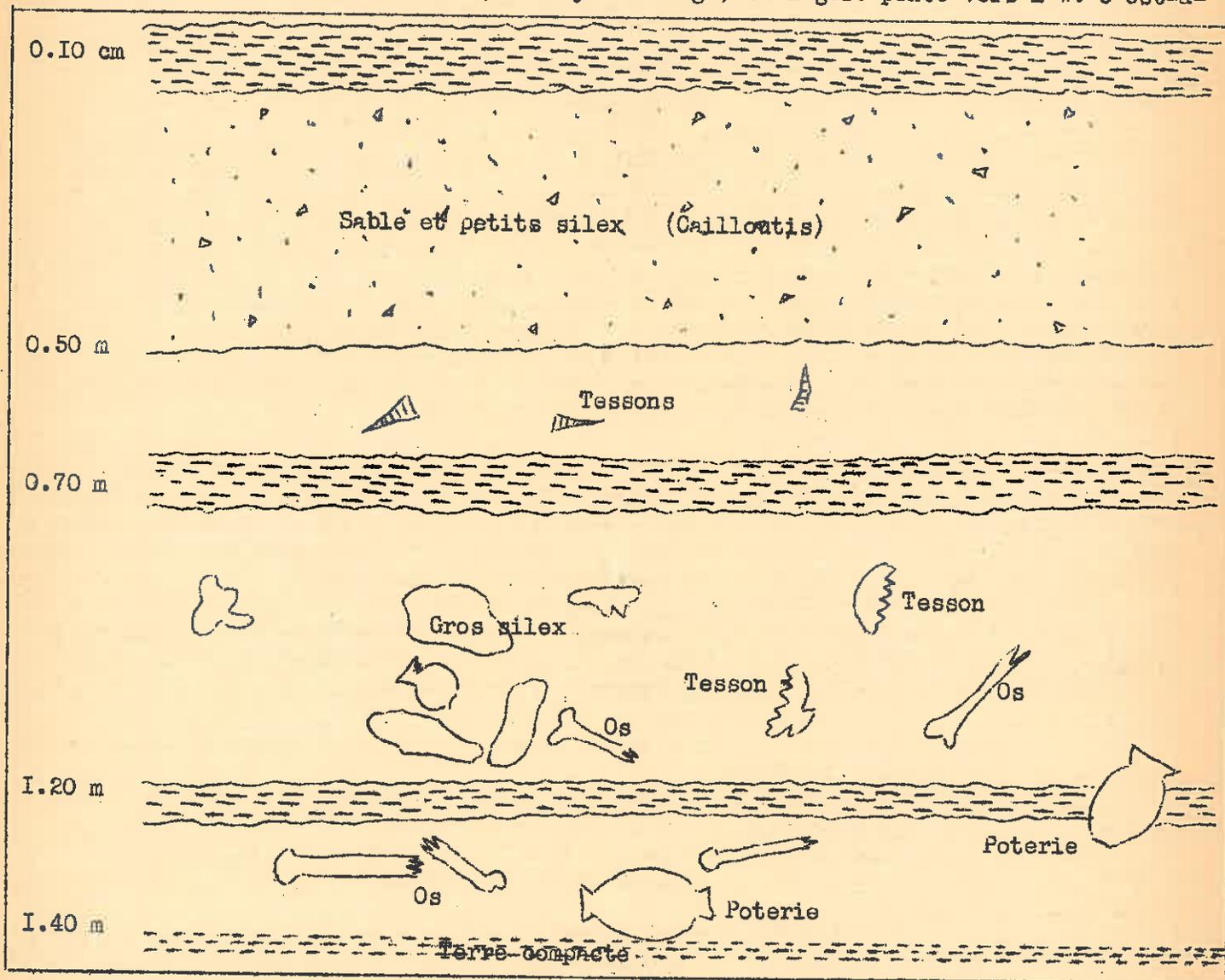


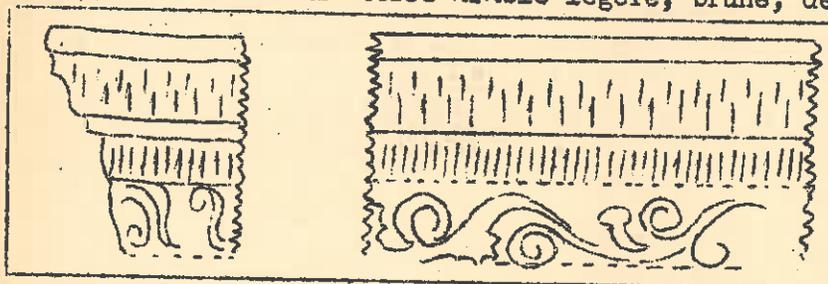
Figure I.- Site des "Closiers" à Montargis. Coupe du terrain. Disposition relative des tessons, os, pierres du gisement.

dire vers la rivière Le Loing située à 650 mètres.

Historique de la découverte: Au début de l'année 1962, les travaux pour la pose d'une conduite d'eau à une maison en construction amenèrent la découverte de quelques tessons noirâtres qui n'attirèrent pas l'attention des ouvriers. Au début du mois de mars, une autre tranchée orientée E-W (larg. 0.75 m, long. 23 m, profond. 0.80 m) fut ouverte pour le passage d'une canalisation électrique. Elle mit au jour de nombreux tessons et, nous le saurons un peu plus tard, un vase gris presque intact. Ces tessons attirèrent l'attention de plusieurs étudiants de Seconde du Lycée de Montargis qui, membres du Club d'Archéologie, les signalèrent à leur professeur A. Dupré. Ce dernier nous en fit part à son

tour. L'amabilité du propriétaire et de l'entrepreneur nous permit d'effectuer quelques sondages après en avoir informé le Professeur Charles Pieard par une lettre en date du 17 mars 1962.

Les sondages: Entrepris avec le concours des jeunes du Club du Lycée, ils furent effectués d'abord en bordure de la tranchée et se révélèrent fructueux. La coupe de terrain donna: de 0 à 0.10 m: terre arable légère, brune; de 0.10 à 0.70 m: sable jaune-rouge avec



petits silex roulés, vers le bas, apparition des premiers tessons; de 0.70 à 1.20 m: même sable avec gros rognons de silex, grande densité de tessons et juste en dessous quelques ossements; de 1.20 à 1.40 m: terre blanche tassée grasse et pâteuse où se trouvaient en grand nombre des os longs, des dents animales ainsi que des poteries en quantité moindre mais plus complètes. Vers 1.40 m de pro-

Fig. 2.- Fragment d'un col (sigillée fine) gr. nat.

fondeur, la couche archéologique semblait s'arrêter avec toujours de la terre blanche.

En aucun endroit des différences de teintes sensibles, des strates de cendre, des poches noires n'ont pu être relevées, sauf quelques traces imprécises vers l'W. Tout semblait disposé sans ordre, ou tout au moins avoir été bouleversé postérieurement. La grande majorité des vases étaient écrasés et couchés. Il y eut pression des terres, certes, mais peut-être aussi glissement de terrain vers la rivière.

En dehors de cette zone privilégiée (surface A du plan page 78), nous effectuâmes ensuite d'autres sondages en divers points du terrain afin de nous rendre compte de l'étendue du gisement. Presque tous se révélèrent négatifs (Points 4, 5, 6 du plan, figure 3 cidessous) et même points 1, 2, 3, que l'étude de la photographie aérienne nous avait indiqué être l'emplacement de taches sombres. Le sondage n° 7 livra quelques tessons, mais il est vrai que nous approchions de notre zone de densité maximum).

Trois autres points furent l'objet de notre surveillance: 1° les alentours de la canalisation d'eau qui fournirent quelques tessons noirs en surface; 2° la fosse b, qui permit à l'ouvrier de mettre au jour quelques fragments de poterie grise; 3° la fosse c (fig. 3 cidessous) qui ne livra que deux minuscules tessons noirs.

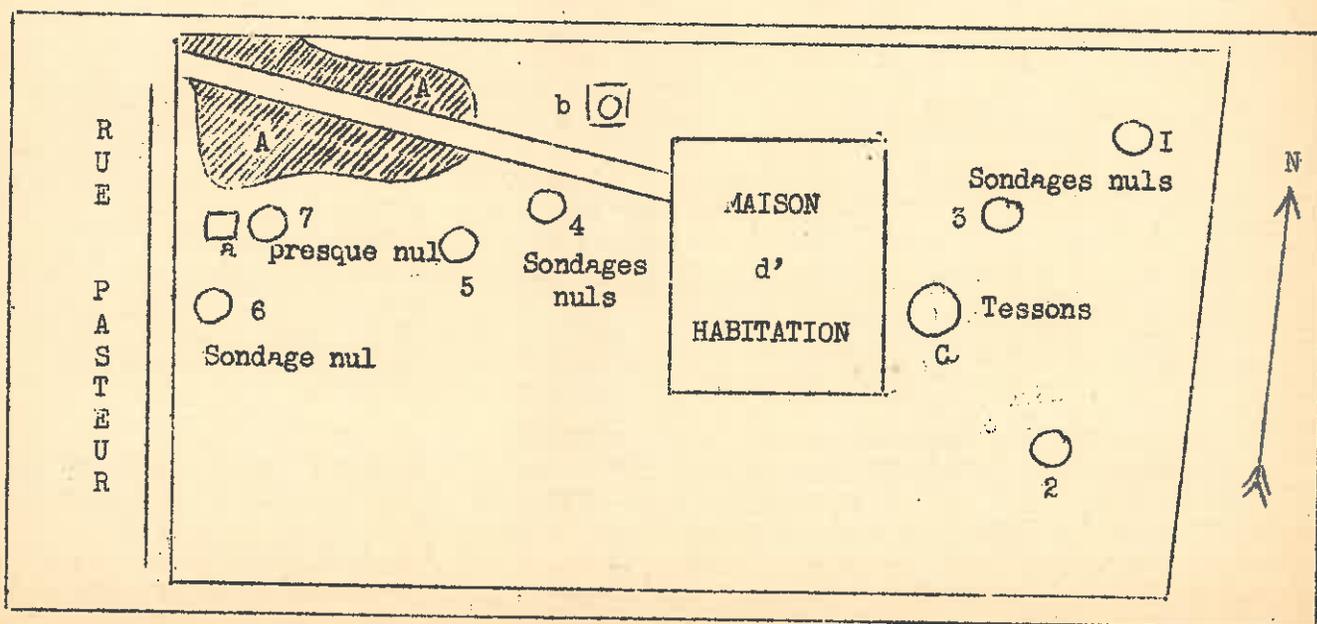


Figure 3.- Situation des fouilles

Le mobilier: Il comprend: 1/ plusieurs fragments de tuiles à rebord; 2/ quelques morceaux de fer très oxydés et de clous; 3/ un petit bloc de grès de forme à peu près cubique usé et même poli sur toutes ses faces; 4/ un certain nombre de masses d'argile grisâtre ou blanchâtre comme pétries (on voit parfois des traces de doigts) et représentant la volume

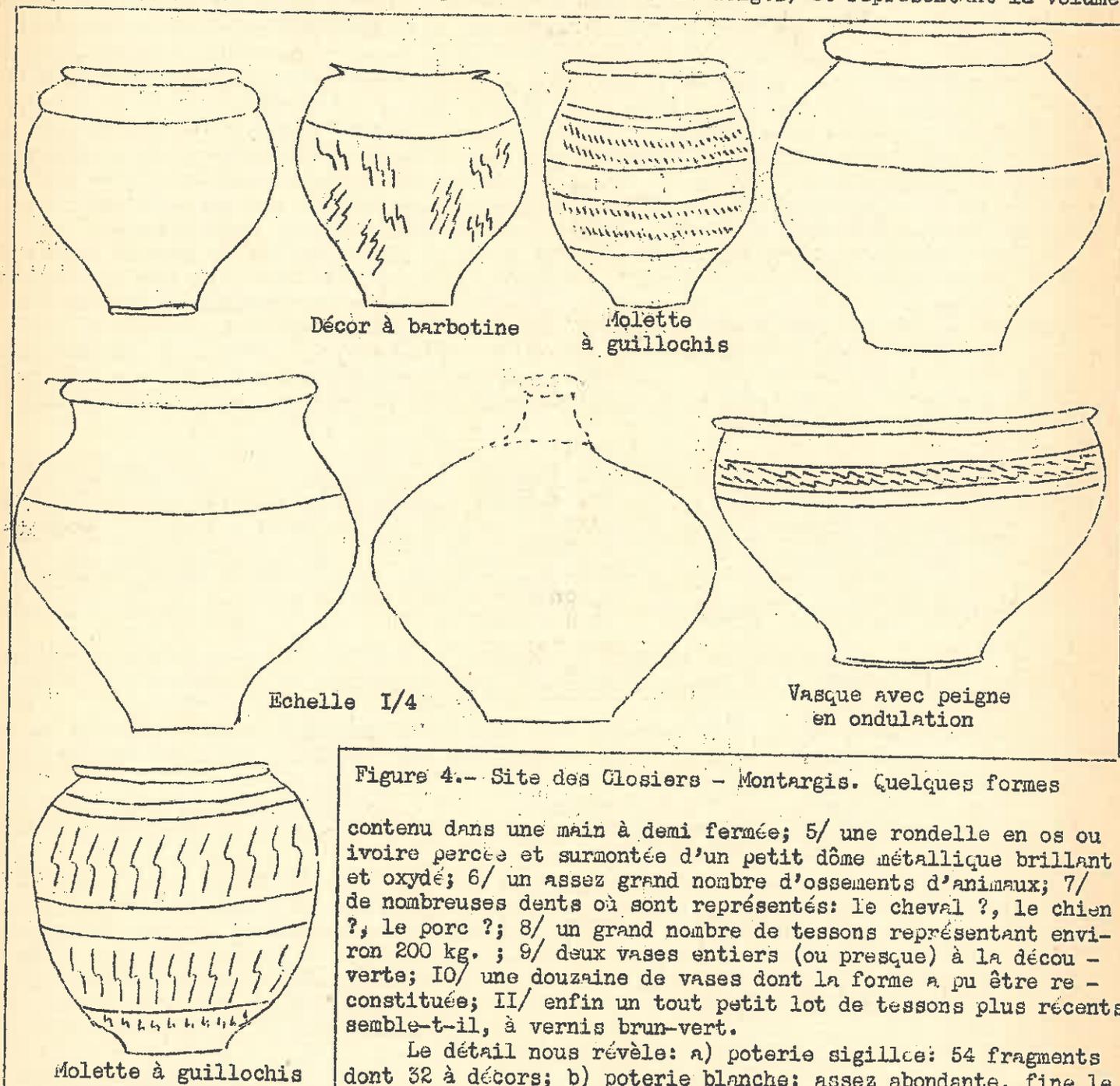


Figure 4.- Site des Closiers - Montargis. Quelques formes

contenu dans une main à demi fermée; 5/ une rondelle en os ou ivoire percée et surmontée d'un petit dôme métallique brillant et oxydé; 6/ un assez grand nombre d'ossements d'animaux; 7/ de nombreuses dents où sont représentés: le cheval ?, le chien ?, le porc ?; 8/ un grand nombre de tessons représentant environ 200 kg. ; 9/ deux vases entiers (ou presque) à la découverte; 10/ une douzaine de vases dont la forme a pu être reconstituée; 11/ enfin un tout petit lot de tessons plus récents semble-t-il, à vernis brun-vert.

Le détail nous révèle: a) poterie sigillée: 54 fragments dont 32 à décors; b) poterie blanche: assez abondante, fine le plus souvent, appartenant à la fois à de petits et grands va-

ses, tous de forme globulaire. Le décor est constitué par des traces linéaires à l'ocre; parfois aussi décor à la molette (guillochis d'un seul type) ou décor à la barbotine; c) poterie rouge: peu abondante sans décor et souvent très friable; d) poterie grise: vases de forme globulaire ou ovoïde, parfois à large ouverture, parfois à embouchure étroite; sans décor ou avec décor à molette à guillochis ou décors à barbotine: chevrons, etc. A signaler une coupe carénée avec décor à ondulations au peigne; e) poterie noire: dominan-

te de loin, forme globulaire et ovoïde, décors: "traits lissés", relief à la barbotine (lignes entremêlées) et molette à guillochis. Terra nigra ? f) poterie "à dépressions": quelques fragments, légèrement granulée extérieurement, à enduit brun, très fine et sonore.

Remarques: Bien que pour la plupart écrasées, certaines poteries ont pu être examinées quant à leur position ou à leurs particularités: a) Certains vases étaient entourés d'un amoncellement de rognons de silex comme pour les protéger de la terre environnante; b) En d'autres cas une grande poterie dont l'ouverture avait été brisée pour l'élargir en renfermait une autre plus petite; c) Quelques vases étaient fermés et recouverts par des fonds de récipients découpés et retournés sur l'ouverture; d) Des fonds très soigneusement découpés gisaient éparpillés ici et là; e) La plupart des poteries contenaient au fond des petits graviers très propres et quelques radicelles, au dessus, généralement une terre sableuse parfois brunâtre; f) D'autres vases renfermaient, dans une terre brunâtre, un ou plusieurs morceaux de charbon de bois, ainsi qu'un ou plusieurs petits tessons n'appartenant pas au vase lui-même; g) De toute évidence, plusieurs poteries, qui ont pu être reconstituées, s'étaient écrasées sur place, remplissant leur propre fond et étalant leurs tessons à quelques centimètres autour; h) Sur plusieurs vases gris, des traces de feu et même une forte couche de noir de fumée ont pu être relevées; i) Autant que les nombreuses brisures des vases ont pu nous le laisser observer, mais en tous cas sur aucun des vases reconstitués ou entiers, nous n'avons pu remarquer, ni au fond ni sur la panse, des perforations volontaires rituelles.

Conclusions: Absence de vestiges de constructions (excepté quelques fragments de tuiles à rebord), absence totale de monnaies, abondance des poteries et des ossements animaux, désordre apparent de l'ensemble: voilà les traits essentiels de cette découverte.

Comment interpréter ce gisement d'aspect si particulier ? Faut-il évoquer un simple dépôt d'importances près de l'antique cité romaine ? ou bien une nécropole bouleversée comme le suggère l'appellation "Champs des morts" ? ou encore un dépôt de rebâts non loin d'un atelier de potier (à cause des masses d'argile pétries et des vases portant des coups de feu ?

Ce ne sont là que simples hypothèses. Quant à la datation, peut-on évoquer l'époque "galloromaine précoce" ? Là encore nous n'osons nous prononcer et attendons l'avis compétent des spécialistes.

Cette petite note n'a d'ailleurs d'autre but que de signaler un nouveau point de découvertes sur un site galloromain connu depuis plus d'un siècle, à savoir "l'antique cité des Closiers".

Avant de terminer, nous tenons à citer, à titre comparatif, quelques lignes extraites de "Gallia" 1954, fascicule I, pages 160-161, à propos de la nécropole galloromaine de Creach-Maria, Ergué-Armel (Finistère):

"La fouille... mit au jour, outre une zone de cendres et de charbons de bois contenant, avec de nombreux clous de fer, des débris d'os calcinés en grande abondance, et une monnaie en bronze malheureusement illisible, 37 sépultures consistant en urnes cinéraires enfouies à des profondeurs variables, protégées sommairement au moyen de tessons et de pierres, et disposées sans aucun souci d'ordonnance, bien que certains groupements suggèrent la possibilité de sépultures simultanées ou familiales. Ces urnes en terre cuite grise, généralement assez poreuses, de fabrication certainement locale... ressortissent essentiellement aux types ovoïdes ou biconiques".

Michel RONCIN

Club archéologique de Montargis.

TRAVAUX.- Dans son étude sur les burins (Bull. Société Préhist. fr. 1963, 794) notre collègue le Dr André Cheynier cite des objets de divers types à Nemours (Cirque de la Patrie, Gros-Monts, etc.) avec analyse technique.- J.-C. Léger a présenté à la Société Préhistorique française (Bull. 1965, CXXVI) une communication sur "La station néolithique de tradition campignienne de la Fosse aux Régniers à Paley.- Gérard Cordier: "Contribution aux inventaires d'instruments perforés"; Bull. Soc. Préhist. fr. 1965, pp. 135-159.

A PROPOS DES INDUSTRIES DE FONTAINEBLEAU.- Mlle de Saint-Mathurin a présenté (Bull. Soc. Préhist. fr. 1965, XCI) une communication sur "Les rapports probables des industries de la région de Fontainebleau avec celles de la plaine du N-E de l'Europe (Fedemessengruppen). "Les ensembles Aurignacopérigordien et périgordien de la région de Nemours, écrit-elle, (Cirque de la Patrie, Gros-Monts, etc.) ont toujours été comparés aux industries du Périgord. Les auteurs leur ont attribué une valeur chronologique. Or, ces industries semblent se rattacher plutôt aux groupes appelés par Schwabadiessen "Industries à lames de canif" et à d'autres cultures apparentées à la plaine du NE de l'Europe qui sont datées de la période à Dryas.

E. Vignard estime qu'il s'agit de "pure convergence". Les Magdaléniens VI possèdent des Gravettes; les derniers Magdaléniens remontant vers le Nord (-10.000 BP) ont laissé des pointes à pédoncule aux frontières de la Baltique mais "tous ces objets ne sont pas comparables aux véritables Gravette et Font-Robert de notre Gravettien, qu'il soit Périgordien ou des environs de Nemours". E. Vignard ajoute: "Tous les fouilleurs de Beauregard ont reconnu avec nous que la majorité du Magdalénien recouvre le Protomagdalénien à raclettes qui recouvre à son tour le Périgordien situé à la surface du sable argileux roux sous les dalles plates profondes. Nous n'avons pas changé d'opinion après plus de 500 séances de fouilles dans les Gros-Monts. 15.000 ans environ séparent notre époque du Magdalénien II-III; on peut penser qu'un laps de temps à peu près égal sépare les premiers périgordiens du même Magdalénien avec, en plus, des événements climatiques beaucoup plus importants". Les Moustériens, Badegouliens, Magdaléniens, tardenoisians; ont colonisé la région de Nemours; "pourquoi pas les Gravettiens ?".

Lors d'une autre séance, Mlle de St-Martin (id. 1965, LIII) a réaffirmé sa position; Miss Garrod adopte cette hypothèse: "Les industries de F'bleau sont certainement plus récentes que les datations proposées jusqu'alors; elles se rattachent plutôt aux civilisations du Nord qu'à celles de l'Aquitaine". M. Delporte ajoute qu'il ne faut pas commettre l'erreur de "systématiser le parallélisme entre les faciès du SW et les industries de Fontainebleau dont les rapports avec l'Europe du NW se sent pas à rejeter d'office".

PALEOCLIMATS DE NEMOURS AU NEO- ET TARDIGLACIAIRE.- G. Vacher et Ed. Vignard ont étudié (Bull. Soc. Préhist. fr. 1963, 804-807) les "variations des principaux climats depuis le Périgordien supérieur jusqu'après le Magdalénien II-III dans la région de Nemours". Ils commentent le graphique des courbes des températures paléoclimatiques à Nemours du Gravettien (-30.000 BP) au Tardiglaciaire (-10.000 BP) que notre collègue Ed. Vignard a publié dans le bulletin ANVL 1964, 86 et précisent, en utilisant les données recueillies aux Gros-Monts, au Chênes, aux Ronces, au Redan, la chronologie suivante: Au Périgordien/Gravettien à Font-Robert (-30.000 -20.000 BP): 1/ tempéré; on vivait sur les platières sans abri; 2/ vents violents et secs qui ont éolisé les objets; 3/ refroidissement progressif, puis très froid qui a fissuré, cryoclasté, cupulé les silex; 4/ gel et dégel (illuviation); 5/ réchauffement avec tombée de loess. Protomagdalénien I (-20000 - 15.000 BP): 6/ tempéré, 7/ loess, 8/ froid, vents violents (plusieurs millénaires); 9/ grand froid prolongé. Protomagdalénien I/Magdalénien II-III: 10/ plus clément, puissantes illuviations; II/ après le Magdalénien local, puissantes illuviations qui remanient le Périgordien par dessus le Magdalénien.

A PINCEVENT/LA GRANDE-PAROISSE.- Les préhistoriens de l'équipe Leroi-Gourhan ont repris le travail de fouilles à Pincevent, au site magdalénien découvert l'an passé près de La Grande-Paroisse. L'Etat a acheté les 7 ha du gisement qui, devenu propriété nationale, est ainsi protégé des pelles mécaniques qui le défonçaient pour en exploiter le gravier alluvionnaire. Grâce à de patients travaux de laboratoire, on sait maintenant que les chasseurs magdaléniens bivouaquaient à Pincevent au mois de juin. C'est pas l'étude des dents de Renne trouvées sur place que l'on a pu déduire leur âge au moment où ils ont été tués et l'époque à laquelle les chasseurs campaient sur les rives de la Seine. Des constructions préfabriquées permettent maintenant de travailler sous abri et un centre de documentation sera créé dans quelques temps à Pincevent même. De son côté, Michel Brézillon a décrit (Bull. Soc. Préhist. fr. 1965, CIX) la technique employée au site l'année dernière pour la conservation des foyers (âgés de 12.000 ans) par moulage au latex.

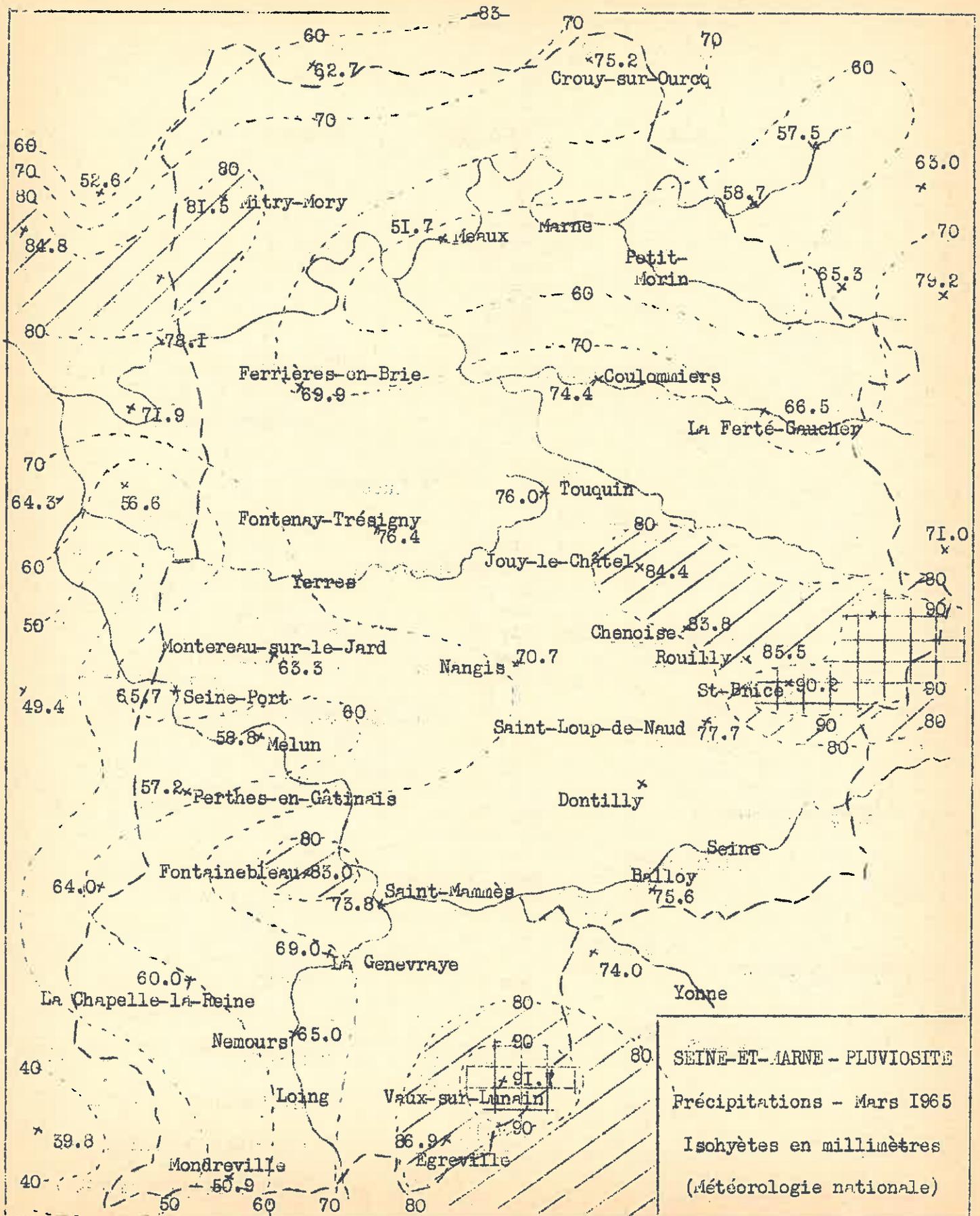
SEPULTURES NEOLITHIQUES.- Sous le titre "Rencontre des civilisations danubienne et Seine-Oise-Marne dans la haute vallée de la Seine" (Bull. Soc. Préh. fr. 1965, 124-134), notre collègue Pierre Verdier de Pennery a étudié les sépultures de Mousseaux-lès-Bray et les influences de la civilisation danubienne dans le Néolithique final, notamment au confluent Seine/Yonne à Villeneuve-la-Guyard et La Grande-Paroisse. Il donne un historique de la découverte, en 1879, des sépultures de Mousseaux-lès-Bray.

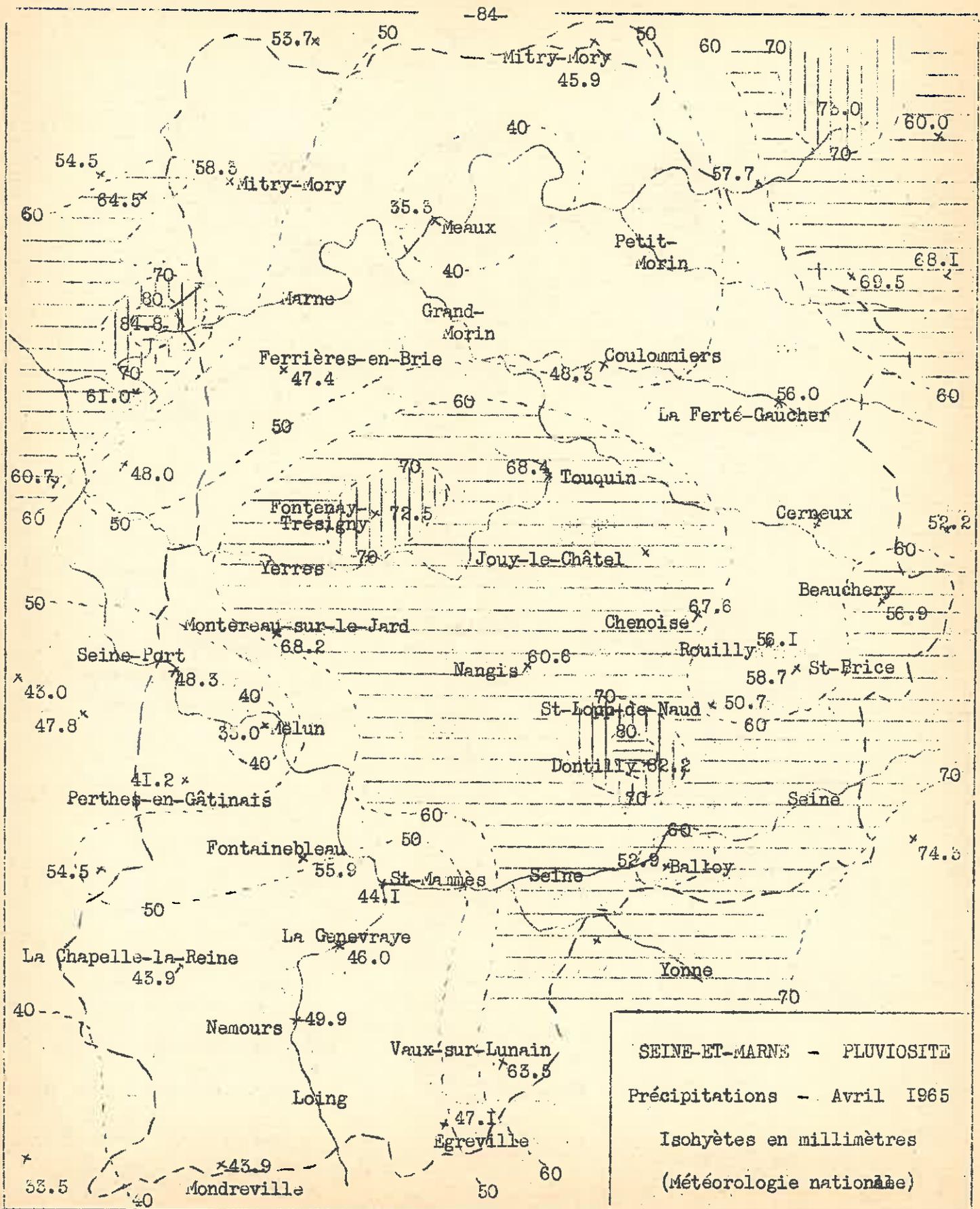
INFLUENCES LITHOLOGIQUES DES PALEOCLIMATS WURMIENS (NEOGLACIAIRES) SUR LES SILEX DE NEMOURS.- L'altération des silex paléolithiques de Nemours sous l'influence des climats qui se sont succédé du Périgordien/Gravettien au Tardenoisien locaux, à Nemours, vient de faire l'objet d'une étude de notre collègue Ed. Vignard (Bull. Soc. Préh. fr. 1965, 45(55)). Il traite des transformations physique et chimique des silex périgordiens, protomagdalénien I, magdaléniens II et III, Moustériens, Levalloisiens, d'après l'observation de plus de 400.000 éclats recueillis en 14 ans de recherches à Nemours (éolisation, patine, fissurations longues, cupules, éclatements, cryoclastie, nécroses, attaques par les lichens, etc.

La nature spéciale du Silex des foudingues de Nemours utilisés par les civilisations au cours du Néoglaciare et du Tardiglaciaire a permis un véritable enregistrement des divers climats qui ont régné dans la contrée. Il en résulte que: 1/ Le Périgordien a vécu à Nemours pendant une période relativement tempérée; les vents froids et très froids ont éolisé silex et roches; on a noté des glissements pendant de courts dégelés, de plaques de grès sur sol profondément gelé; 2/ Un réchauffement se fait sentir avec chute de loess; c'est à ce moment qu'arrivent en deux vagues les Protomagdaléniens I à raclettes; 3/ Une deuxième crue glaciaire s'amorce qui détériore profondément le silex, c'est l'apogée Néoglaciare vers -18.000 -19.000 BP et qui dura plusieurs millénaires avant 4/ l'arrivée des Magdaléniens II-III; 5/ Il semble que la crue glaciaire du Magdalénien IV-V ait été de faible amplitude à Nemours puisqu'elle n'a pas marqué les silex du Magdalénien II-III encore peu enfouis; seuls quelques gros nucléi sont fendillés. Enfin, les crues du Néoglaciare ont dû connaître localement un climat assez doux au moins pendant la belle saison de certaines périodes pour permettre pendant des millénaires la présence estivale des Gravettiens, Protomagdaléniens-T à raclettes et Magdaléniens II-III. Les Tardenoisien sont venus plus tard dans un climat plus doux, plus humide, mais ce sera déjà l'Holocène.

SUR LE PROTOMAGDALENIEN-I DES GROS-MONTS DE NEMOURS.- G. Vacher et Ed. Vignard ont étudié (Bull. Soc. Préh. fr. 1965, 32-44) "Le Protomagdalénien-I à raclettes des Ronces dans les Gros-Monts de Nemours". Le gisement a été découvert le 25 novembre 1961 sur le versant SW d'une des quatre crêtes du bois des Gros-Monts, sur la table de grès. On y a trouvé trois grandes périodes d'occupation: Gravettien, Protomagdalénien-I, Magdalénien II et III; petit passage Tardenoisien et un autre néolithique; l'étendue explorée a 50 m sur 10 à 15. L'outillage décrit compte 540 pièces (racloirs, grattoirs, burins (256), perçoirs, raclettes), 181 nucléi, 50.000 éclats. Les auteurs publient 70 dessins d'outils et concluent par des comparaisons entre les différents gisements des Gros-Monts; les Ronces, le 2° redan de Beuregard, les Chênes, les Pins, G.M.X. A Nemours, les auteurs ont l'assurance d'être en présence "d'une civilisation bien fixée, bien homogène, composée des mêmes outils dont quelques-uns sont bien typiques de cette industrie.

Les différentes tribus se sont installées à même la table de grès qui, au Périgordien, devait recouvrir toute la crête exposée en pente douce N-S. Les grands froids qui ont suivi le départ des Périgordiens ont fissuré la table (-28.000 -25.000 BP), les illuviations qui leur ont succédé ont affouillé le sable sous-jacent, la table s'est effondrée en blocs plus ou moins gros, enfouissant et entraînant une partie de l'outillage lithique. Après une dizaine de millénaires de temps rigoureux, les Protomagdaléniens sont arrivés et ont occupé la région dans 7 gisements; ils ont laissé une très abondante industrie représentée par plus de 600 pièces et 50.000 éclats. Après leur départ, nouvelle et terrible vague de froid (-19.000 -17.000 BP) avec des températures possibles de -60° à -70° qui ont cryoclasté la table restante. Après, les Magdaléniens II et III ont peuplé les Gros-Monts de 17 ateliers connus et plusieurs autres certains. Enfin, l'illuviation de la fin du Würm, après le Magdalénien VI a mélangé toutes les industries des trois civilisations.





SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE  
 Précipitations - Avril 1965  
 Isohyètes en millimètres  
 (Météorologie nationale)



MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1965 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 1°5), normalement arrosé mais en un nombre de jours élevé (le double); pression un peu forte, nébulosité très excédentaire (de 18 %, 23 % le soir); vents océaniques remarquablement stables (24 jours dont 18 de NW; vents continentaux 3 j., nordiques 1 jour.

Thermo: Moyenne 8°70 (norm. 10.2), min. moy. 3°6, moy. des max. 13°8, min. abs. -1°1; max. abs. 20°2.- Pluvio: Lame 55.9 mm (norm. 53.4) en 22 j. (norm. 12); durée 40.9 heures (norm. 30); max. en 24 heures 6.7 mm (le 15).- Baro: Moy. 761.1 (norm. 760.3), matin 761.5, soir 760.7; min. abs. 751, max. abs. 771.- Nébulosité: Moy. 66.3 % (norm. 48.2), matin 65 (n.50) midi 71 (n. 54), soir 63 (n. 40).- Anémo: N 3j., NE 3, E 0, SE 0, S 0, SW 2, W 4, NW 18.- Nombre de jours: Gel 4, grésil 2, grêle 4, neige 2, neige au sol 0, orage 2, brouillard 1, insolation nulle 4, insolation continue 3.

PHYSIONOMIE DE MAI 1965 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 1°8), très arrosé (excédent de 12 mm et de 7 j.), pression excédentaire de 2 mm, nébulosité forte (excédent de 4.5 %), vents atlantiques dominants (NW-W-SW 20 j.), continentaux (NE-E-SE) 9 jours.

Thermo: Moy. 12°06 (norm. 13.85), moy. des min. 7°2, des max. 17.0; min. abs. 0°0, max. abs. 26.1.- Pluvio: Lame 71.4 mm (norm. 59.2) en 19 jours (norm. 12); max. en 24 heures 14.0 le 4.- Baro: Moy. 762.3 (norm. 760.5), matin 762.7, soir 761.8; moy abs. 755, max. abs. 769.- Nébulosité: Moy. 57.0 % (norm. 52.5), matin 58, midi 65, soir 48.- Anémo: N 1 j., NE 6, E 1, SE 2, S 1, SW 5, W 7, NW 8.- Nombre de jours: Gel 1, grésil, grêle, neige 0, orage 1, brouillard 1, insolation nulle 4, insolation continue 4.

PHYSIONOMIE DE MARS 1965 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Moy. 6°0 (norm. 7.1), déficit de 0.1 sur les minima, de 0.3 sur les maxima. Moyennes: Coulommiers 7.2, Ferrières 6.8, La Ferté-Gaucher 6.7, Fbleau 5.9, La Genevraye 6.5, Jouy-le-Châtel 6.9, Mitry-Mory 7.2, Montereau-sur-le-Jard 7.5, Nemours 7.5, Seine-Port 7.1, Touquin 6.8.- Min. abs. -7.9 (Mitry), -6.5 (Montereau-sur-le-Jard), -5.7 (Fbleau).- Max. abs. 22.7 (La Ferté-Gaucher), 22.3 (Coulommiers).- Nombre de jours: gel 10 à 13.- Pluvio: Excédent de 32 mm (78 %) maximal à Vaux sur Lunain (51 mm), minimal à Mondreville et Meaux (10 mm); max. abs. 91.7 (Vaux), 90.3 (Beauchery), 90.2 (St-Brice); cf. carte des isohyètes p. . Max. en 24 h. entre 15 et 22 mm. le 20.- Neige de 10 à 60 mm du 1 au 4.- Insolation: déficit de 25 h (norm. 161 h).- Brouillards assez denses les 9, 22, 28; 5 j/ à Beauchery et La Genevraye, 4 j. à Jouy et Perthes.- Orages locaux peu fréquents du 21 au 24.- Vents: vitesse max. à Melun/Villaroche: 76 km/h WSW le 26 à 0601, 72 km/h SW le 23 à 1255, 68 km/h SW le 25 à 2250, 61 km/h W le 24 à 1441, 61 km/h WSW le 18 à 1023, 58 km/h S le 17 à 1705.

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1965 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Moyenne déficitaire de 0°8; moyennes: Coulommiers 9.6, Ferrières-en-Brie 9.0, La Ferté-Gaucher 9.0, Fbleau 8.6, La Genevraye 8.4, Mitry-Mory 9.5, Montereau-sur-le-Jard 9.7, Nemours 10.0, Seine-Port 9.2, Touquin 9.1; min. abs. -1.1 (Fbleau), -1.0 (La Ferté-Gaucher, La Genevraye, Seine-Port); max. abs. 22.5 (Nemours), 21.7 (Coulommiers, La Ferté-Gaucher), 21.3 (Montereau-sur-le-Jard).- Nombre de jours de gel: 4 (Fbleau), 3 (Seine-Port), 2 (stat. div).- Pluvio: Lame excédentaire de 4 mm (8 %), cf. carte des isohyètes p. ; écart max. à Dontilly, déficit de 17 mm à La Chapelle-la-Reine, de 15 mm à Meaux; nombre de jours de pluie 18 (norm. 12).- Neige 2 j.- nombre max. de jours de pluie 24 (Touquin Montereau-sur-le-Jard), 22 (Fbleau), 21 (La Genevraye, St-Loup-de-Naud).- Grêle 3 jours (Beauchery), 2 j. (Stat. div?)- Orage 6 j. (Seine-Port, Vaux-sur-Lunain), 5 j. (Perthes), 4j. (La Genevraye).- Brouillard: moy. 6 j., max. 9 j. (Beauchery).- Vents: vitesse maximum: à Melun/Villaroche: 61 km/h. W le 12 à 1617, 61 km/h. NW le 19 à 1558, 58 km/h. WNW le 18 à 1150, 58 km/h. N le 27 à 1447.

LE TEMPS A COULOMMIERS.- Avril 65: Thermo/ Moy. 9°02; moy. des min. 5°1, des max. 14.1 min. abs. 0°9 (le 2), max. abs. 21.7 (le 2).- Pluvio: Lame 48.3 mm (norm. 57) en 19 j.-Mois frais qui a connu de nombreuses journées de pluie à faibles précipitations.

